

lait



Le marché du lait de vache en France

› Un cheptel en cours d'adaptation dans la perspective de la fin des quotas

D'après les données de la BDNI, le cheptel de vache laitière¹ au 1^{er} novembre 2012 était en baisse de près de 2 % par rapport à novembre 2011. Cette diminution du cheptel de vaches est dû principalement à un déclin des naissances en 2009 et 2010 (- 2,3 % puis - 0,7%), alors que les abattages de génisses étaient orientés à la hausse jusqu'en 2011 (croissance régulière d'environ 3 % par an depuis 2009 pour les génisses). Les abattages de vaches laitières en 2012 restent en croissance depuis 2009, et la chute des abattages de 4,8 % pour les onze premiers mois s'explique principalement par la forte augmentation connue en 2011 (+ 8 %). Le cheptel de génisses laitières a, quant à lui, crû de 2,8 % à la même date, ce qui s'explique par le déclin des abattages de génisses de 3,5 % sur les onze premiers mois de 2012, alors que les naissances d'animaux de races laitières ont repris depuis début 2011. Cette progression du cheptel des animaux de renouvellement peut s'expliquer par la bonne conjoncture en 2011, mais également par les prémices de la préparation à la sortie du régime des quotas laitiers.

Le 1^{er} avril 2015, le régime des quotas laitiers prendra fin. Compte tenu de la durée nécessaire à la constitution des troupeaux, certains producteurs ont d'ores et déjà pris des décisions quant à l'évolution de leur cheptel. Dans le croissant laitier, notamment dans le Grand Ouest, les effectifs de vaches laitières progressent depuis trois ans aux dépens de ceux de vaches allaitantes. En revanche, dans le Sud Ouest, leur diminution se poursuit. En ce qui concerne les animaux plus jeunes (animaux femelles de moins de 24 mois), sur les deux dernières années, les effectifs sont en progression dans le bassin Grand-Ouest et dans le bassin Nord-Picardie, pendant que ceux du Sud Ouest sont en recul. Ainsi les prémices d'un renforcement des capacités de production dans les zones à fort dynamisme laitier, observés en 2011, se poursuivent, et cela aux dépens des zones en déprises laitières.

› Une collecte 2012/13 freinée par la baisse du prix et la hausse des coûts

Après la forte diminution de la sous-réalisation en 2011/12 avec une collecte en deçà du quota national de 750 000 t (3 %), la sous-réalisation française devrait à nouveau s'accroître pour la campagne 2012/13, du fait d'une baisse de la collecte de 1,5 % sur les huit premiers mois de la campagne par rapport à la même période de la campagne 2011/12 et d'une augmentation du quota national de 1 %. La hausse de collecte du printemps 2012 par rapport à la même période de l'année passée s'explique par la sécheresse printanière en 2011 qui avait provoqué une chute de la collecte. À partir de juin 2012 et jusqu'à la mi-août, la collecte a été équivalente à celle de 2011, du fait d'une hausse de la collecte estivale en 2011. À partir de la mi-août, la diminution du prix du lait payé au producteur (- 7,5 % sur la période août-novembre 2012 par rapport aux mêmes mois de 2011) et l'augmentation des coûts de production, ont impliqué une baisse de la collecte par rapport à celle de 2011. L'indice Ipampa lait de vache réalisé par l'Institut de l'élevage a progressé de plus de 9 points entre novembre 2011 et novembre 2012, tiré principalement par le poste *aliments achetés* qui a progressé de 39 points sur la même période. Les producteurs ont cependant tenté de limiter l'impact de cette hausse des prix sur les coûts de production en distribuant moins d'aliments concentrés, induisant le repli de la collecte. Ces évolutions à la hausse puis à la baisse sur l'année se compensent et la collecte pour l'année 2012, avec 23,8 milliards de litres, est finalement estimée en légère baisse (- 0,5 %) par rapport à celle de 2011.

› Des fabrications pour l'export en hausse

D'après les données de l'enquête mensuelle laitière réalisée par FranceAgriMer, les fabrications de poudres de lait (toutes catégories confondues) ont été stables sur les neuf premiers mois de 2012, après la forte hausse constatée en 2011. Les poudres écrémées continuent de gagner de l'importance aux dépens de poudres grasses qui ne représentent plus que 23 % des fabrications de poudres de lait. En ce qui concerne la matière grasse, exprimée en équivalent beurre, les fabrications ont diminué de 2,7 % sur cette période, entraînées par la chute des fabrications de MGLA² (- 12,6 %). Prises dans leur globalité, les fabrications de fromages ont connu une progression importante par rapport aux neuf premiers mois de 2011 (+ 2,1 % ; + 19 000 tonnes). Les fromages à pâtes pressées cuites ont été les principaux moteurs de cette croissance, avec 27 300 tonnes supplémentaires, soit une croissance de 10,2 % (emmental : + 19,0 %, comté : + 14,4 %). Les volumes de pâtes filées, en régulière

1. Approché à partir des femelles de race laitière de plus de 24 mois dans la BDNI.

2. Matière grasse laitière anhydre

progression depuis 2009, ont gagné 10,5 %. En revanche, les fabrications de pâtes pressées non cuites et de pâtes molles ont légèrement chuté (respectivement - 1,9 % et - 2,1 %).

Les fabrications de lait UHT ont fortement augmenté (+ 7,2 %) au cours des neuf premiers mois de l'année comparés aux mêmes mois de 2011, en particulier au premier semestre du fait de la forte hausse de la collecte à cette période, dans un contexte de prix mondiaux des produits industriels en baisse. Le marché du lait conditionné, fortement concurrentiel, s'est engorgé et les prix de vente pour les industriels ont chuté. Dans le secteur de l'ultra-frais, les fabrications de fromages blancs et de petits suisses sont restées stables, tout comme celles de yaourts, alors que celles de desserts lactés ont diminué de 5,2 %.

› **Un solde du commerce extérieur qui approche 4 milliards d'euros**

En 2012, le solde du commerce extérieur du secteur des produits laitiers a approché 4 milliards d'euros et continue sur la tendance à la hausse enregistrée depuis 2006 (sauf l'année 2009 où il était en baisse). Cette croissance s'explique par une forte hausse des exportations depuis 2008 (+ 1 200 M€), alors que dans le même temps les importations ont, certes progressé, mais de façon beaucoup moins importante (+ 490 M€). La croissance du solde commercial depuis 2008 s'est faite uniquement vers les pays tiers (+ 62 %), le solde vers le reste de l'Union européenne ayant chuté de 5%.

Sur les cinq dernières années, les exportations nettes de fromages sont en hausse de 53 000 t, tirées par les pâtes fraîches (+ 32 000 t) et les pâtes molles (+ 24 000 t). La spécialisation française pour la poudre de lait écrémé se poursuit au détriment de la poudre grasse, avec une hausse des exportations nettes de poudre écrémée de 105 000 t face à une baisse de 88 000 t de celles de poudre grasses.

L'accroissement des exportations nettes de yaourts et de laits fermentés que l'on observe depuis 2008 s'accélère en 2012, du fait d'une augmentation des exportations (+ 10 % en 2012) et d'une diminution des importations (- 9 % en 2012). Les exportations de crème sont également en forte hausse depuis 2008 (+ 220 000 t), tirées par les ventes de crème vrac. Les exportations nettes de lait sont quant à elles en baisse en 2012 par rapport à 2011, après une croissance régulière depuis 2009. Ce sont celles de lait vrac qui ont le plus subi cette baisse alors que celles de lait conditionné sont à nouveau en hausse, après quatre ans de diminution plus ou moins forte.

› **Une consommation des ménages tirée par la crème et les fromages**

Selon l'Insee, la hausse du prix à la consommation des produits laitiers (+ 1,3 %) a été moins importante en 2012 que celle de l'indice général (+ 2,0%). Les produits dont les prix ont le plus augmenté sont le lait et la crème (+ 1,7 %) ainsi que les yaourts et les desserts lactés (+ 1,5 %). Après la forte progression connue en 2011, le prix du beurre a connu un faible accroissement cette année (+ 0,8 %). La plus faible hausse de 2012 comparée à 2011 est celle du prix des fromages (+ 0,8 %).

D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, les achats des ménages de lait liquide, d'ultra-frais et de beurre (- 0,1 % pour chacune de ces familles par rapport à 2011) sont stables. L'augmentation de la consommation des ménages de crème se poursuit en 2012 (+ 3,3 %), tirés par la forte hausse des achats de crème longue conservation (+ 5,1 %), et ce malgré une élévation des prix de 1,1 % pour ce produit. La consommation des ménages de fromage s'est également accrue en 2012 (+ 2,8 %), grâce principalement aux pâtes pressées cuites et non cuites (+ 2,9 % et + 4,1 %, respectivement).

› **Lait biologique : vers une crise d'excédent d'offre ?**

D'après l'enquête mensuelle laitière réalisée par FranceAgriMer, la collecte de lait de vache biologique a progressé de 32 % sur les onze premiers mois de 2012 après avoir augmenté de 25 % en 2011. Cet accroissement s'explique principalement par une croissance du nombre de producteurs. En 2012, le dynamisme a été particulièrement important durant les huit premiers mois, puis la hausse s'est essouffée à partir du mois de septembre.

Cette forte évolution de la collecte ne se retrouve pas au niveau des fabrications et des achats des ménages. Les fabrications de lait conditionné, principal débouché en volume de la filière, ont crû de 3,2 % sur les onze premiers mois de 2012. Dans le même temps, d'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, les achats des ménages ont augmenté de 5,2 %. En ce qui concerne l'ultra-frais, la tendance est à la baisse sur les onze premiers mois de l'année, que ce soit pour les fabrications (- 1,2 %) ou les

achats des ménages (- 1,3 %). Les évolutions sont en revanche plus contrastées pour les fromages, dont les fabrications ont chuté de 3,4 % tandis que les achats des ménages ont progressé de 6,1 %. Cette évolution se retrouve pour la crème conditionnée dont les fabrications ont diminué de 1,8 % sur les onze premiers mois de l'année, et dans le même temps, les achats des ménages ont augmenté de 10 %. Pour ce qui est du beurre, on remarque des évolutions inverses avec des fabrications en hausse de 8,6 % et des achats des ménages en déclin de 16,5 %. La croissance des achats des ménages est donc plus faible que celle de la collecte, et la recherche de nouveaux débouchés doit être une priorité pour la filière face à une collecte qui devrait à nouveau s'accroître en 2013.

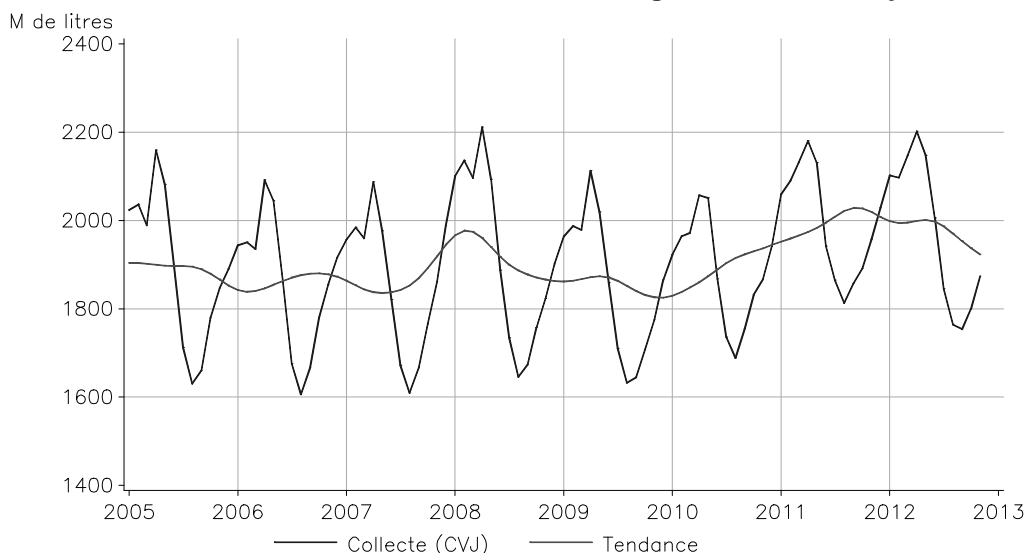
Collecte française de lait de vache

1 000 l	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
Janvier	2 137 260	2 003 816	1 950 835	2 089 812	2 142 806	2,5
Février	2 069 341	1 828 228	1 806 812	1 922 409	1 992 044	3,6
Mars	2 199 915	2 017 356	2 015 164	2 169 098	2 190 738	1,0
Avril	2 105 129	2 076 594	2 036 903	2 152 085	2 167 971	0,7
Mai	2 136 099	2 048 864	2 094 020	2 125 097	2 185 701	2,9
Juin	1 858 767	1 844 185	1 889 061	1 908 877	1 980 268	3,7
Juillet	1 764 652	1 744 542	1 771 166	1 919 527	1 880 835	-2,0
Août	1 669 964	1 656 844	1 721 656	1 872 305	1 799 814	-3,9
Septembre	1 660 249	1 557 156	1 725 124	1 839 296	1 714 437	-6,8
Octobre	1 793 173	1 742 797	1 870 084	1 919 532	1 839 385	-4,2
Novembre	1 782 731	1 747 978	1 851 469	1 926 946	1 855 398	-3,7
Décembre	1 943 098	1 898 379	1 960 886	2 070 279	2 007 392	-3,0
Total	23 120 377	22 166 740	22 693 181	23 915 264	23 756 788	-0,7

*estimation pour le mois de décembre

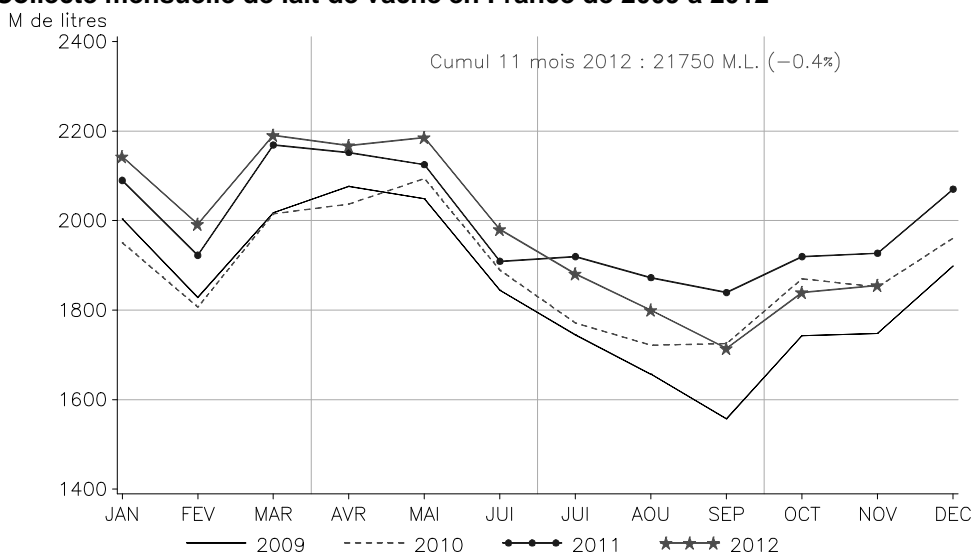
Source : Enquête Mensuelle Laitière FranceAgriMer / SSP

Collecte mensuelle de lait de vache en France, corrigée des variations journalières



Source : Enquête mensuelle laitière FranceAgriMer / SSP

Collecte mensuelle de lait de vache en France de 2009 à 2012



Source : Enquête mensuelle laitière FranceAgriMer / SSP

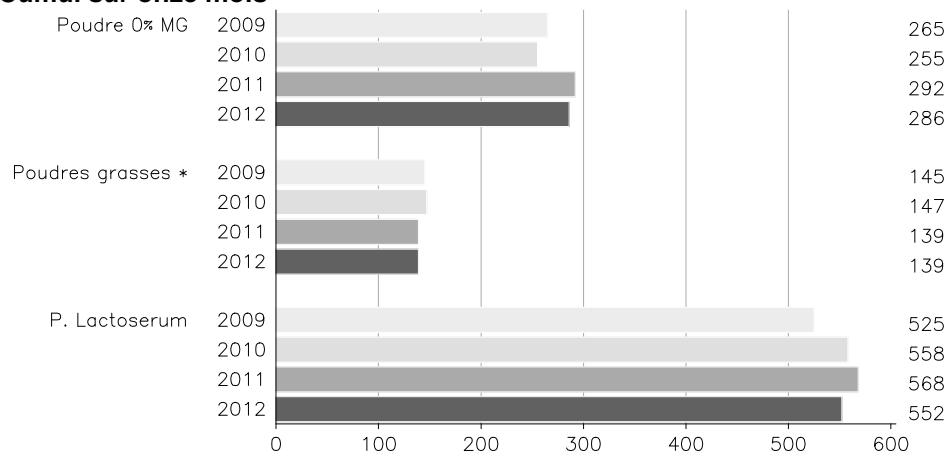
Fabrications de produits laitiers en France

1 000 t ou M I	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
Laits conditionnés (M I)	3 722	3 558	3 537	3 460	3 625	4,8
Lait UHT (M I)	3 418	3 272	3 248	3 182	3 376	6,1
Yaourts et desserts lactés	2 231	2 241	2 284	2 307	2 294	-0,5
Yaourts et laits fermentés	1 573	1 582	1 615	1 635	1 648	0,8
Desserts lactés frais	614	612	620	620	606	-2,3
Desserts lactés de conserve	44	47	49	52	40	-22,4
Fr. blancs et petits suisses	576	584	622	594	596	0,3
Crème conditionnée	356	359	375	416	456	9,6
Crème fraîche	160	154	152	164	174	6,3
Crème longue conservation	195	205	224	252	282	11,7
Matières grasses (éq. beurre)	423	407	403	425	415	-2,4
Beurre	348	343	336	358	354	-1,1
Fromages	1 176	1 153	1 208	1 234	1 256	1,7
PPC	326	304	334	360	387	7,5
<i>dont Emmental</i>	258	232	254	267	283	6,3
PPNC	244	237	242	239	235	-1,8
Pâtes molles	438	428	438	432	430	-0,4
<i>dont Camembert</i>	111	108	111	106	107	0,3
Pâtes fraîches	96	102	100	102	98	-4,0
Pâtes persillées	36	40	39	39	38	-3,9
Pâtes filées	36	43	55	62	68	10,0
Fromages fondus	105	97	103	102	93	-8,4
Poudres de lait	453	453	441	473	467	-1,4
Poudre de lait 0% MG	261	292	281	320	315	-1,8
Poudre réengraissée	26	37	38	38	40	5,5
Poudre de 1,5 à 25,9 % MG	17	13	14	18	21	13,2
Poudre de lait >26 % MG	149	111	108	97	92	-5,3
Poudre de lactosérum	626	572	607	618	600	-3,0
Poudre de babeurre	32	28	28	28	28	0,7
Caséines	41	27	33	37	36	-0,9

*estimations

Source : Enquête Mensuelle Laitière FranceAgriMer / SSP

**Fabrications françaises de poudres de lait vrac
Cumul sur onze mois**



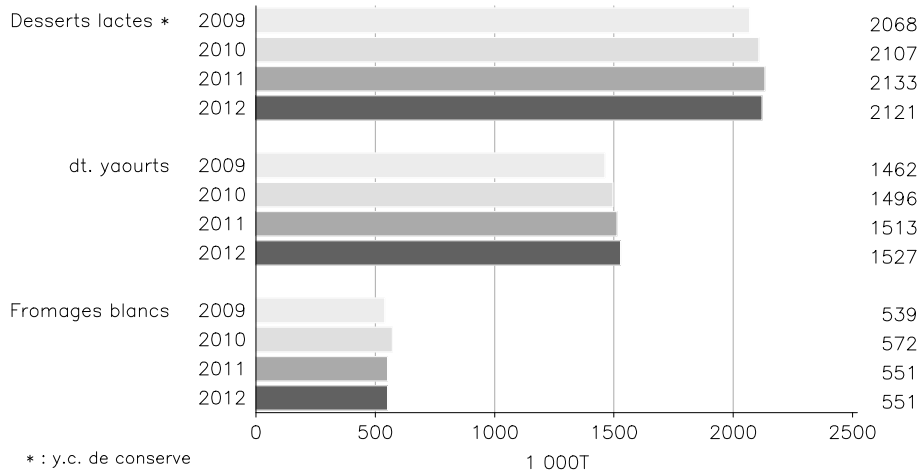
* : poudre 26% et autres poudres >0%

1 000T

Source : Enquête Mensuelle Laitière FranceAgriMer / SSP

Fabrications françaises de desserts lactés et fromages blancs

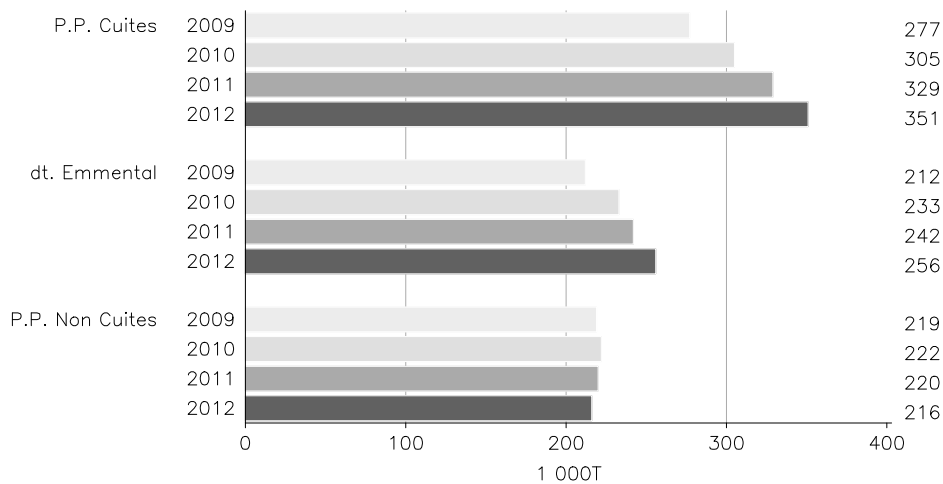
Cumul sur onze mois



Source : Enquête Mensuelle Laitière FranceAgriMer / SSP

Fabrications françaises de fromages à pâtes pressées

Cumul sur onze mois



Source : Enquête Mensuelle Laitière FranceAgriMer / SSP

Commerce extérieur français de produits laitiers

Exportations (1 000 t)	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
Lait Liquide	956	889	922	996	945	-5,1
<i>Conditionné</i>	375	315	326	290	365	26,0
<i>Vrac</i>	580	574	595	706	581	-17,7
Yaourts et laits fermentés	440	433	449	464	512	10,2
<i>Yaourts</i>	263	240	234	263	306	16,3
Crème	103	184	239	354	319	-9,8
<i>Conditionnée</i>	35	38	47	82	75	-8,4
<i>Vrac</i>	68	146	193	272	244	-10,3
Fromages	603	593	639	669	679	1,4
<i>Pates pressées cuites</i>	31	29	39	37	39	6,0
<i>Pates pressées non cuites</i>	69	65	68	67	66	-0,5
<i>Pates molles</i>	163	162	176	174	172	-1,3
<i>Pates fraîches</i>	198	205	215	239	251	5,0
<i>Fromages fondus</i>	65	57	59	65	63	-1,7
Beurre & MGLA	70	76	84	82	102	24,1
Poudre de lait écrémé	122	119	188	205	234	14,2
Poudre de lait entier	148	86	86	74	78	5,3
Poudre de lactosérum	342	303	316	361	323	-10,6

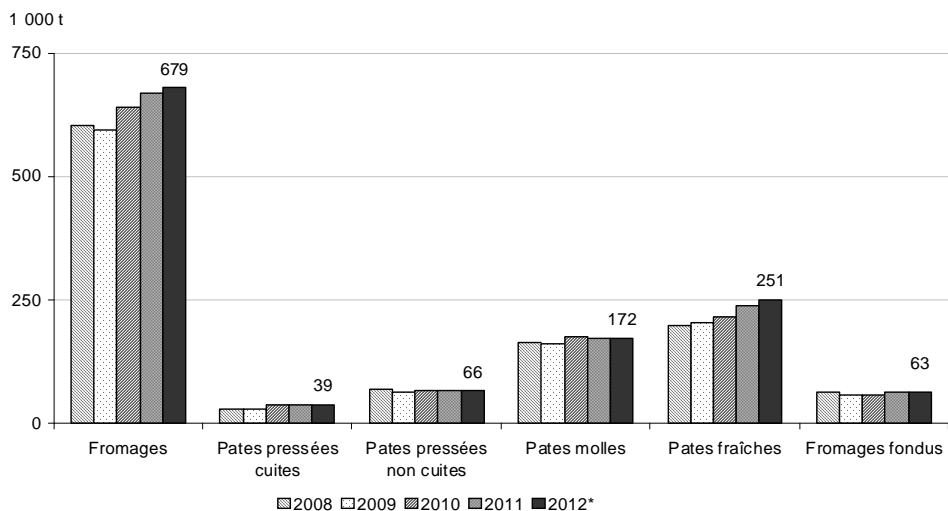
Importations (1 000 t)	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
Lait Liquide	344	397	384	411	406	-1,2
<i>Conditionné</i>	192	261	272	242	229	-5,2
<i>Vrac</i>	152	136	113	169	177	4,7
Yaourts et laits fermentés	133	113	109	108	99	-8,8
<i>Yaourts</i>	69	51	46	47	49	3,6
Crème	167	194	197	164	147	-10,4
<i>Conditionnée</i>	52	67	77	84	76	-10,3
<i>Vrac</i>	115	126	120	79	71	-10,4
Fromages	259	287	277	272	281	3,4
<i>Pates pressées cuites</i>	49	58	47	44	46	4,4
<i>Pates pressées non cuites</i>	63	67	69	68	67	-1,4
<i>Pates molles</i>	20	24	15	5	5	-6,4
<i>Pates fraîches</i>	50	51	59	64	70	10,0
<i>Fromages fondus</i>	30	31	31	33	33	1,4
Beurre & MGLA	142	148	163	157	162	3,1
Poudre de lait écrémé	30	27	25	36	37	4,4
Poudre de lait entier	17	21	25	26	34	32,0
Poudre de lactosérum	79	77	88	92	92	0,0

Solde (1 000 t)	2008	2009	2010	2011	2012*
Lait Liquide	611	492	537	585	540
<i>Conditionné</i>	183	54	55	48	136
<i>Vrac</i>	428	438	483	538	404
Yaourts et laits fermentés	306	321	340	356	413
<i>Yaourts</i>	194	189	189	216	257
Crème	-64	-10	42	191	173
<i>Conditionnée</i>	-17	-29	-30	-2	0
<i>Vrac</i>	-47	19	73	193	173
Fromages	344	305	362	397	397
<i>Pates pressées cuites</i>	-18	-29	-9	-7	-6
<i>Pates pressées non cuites</i>	6	-2	-1	-2	-1
<i>Pates molles</i>	143	137	161	169	167
<i>Pates fraîches</i>	149	154	156	175	181
<i>Fromages fondus</i>	36	27	28	32	30
Beurre & MGLA	-72	-72	-79	-75	-60
Poudre de lait écrémé	92	93	163	169	197
Poudre de lait entier	131	65	61	48	43
Poudre de lactosérum	264	226	229	270	231

*estimations

Source : Enquête Mensuelle Laitière FranceAgriMer / SSP

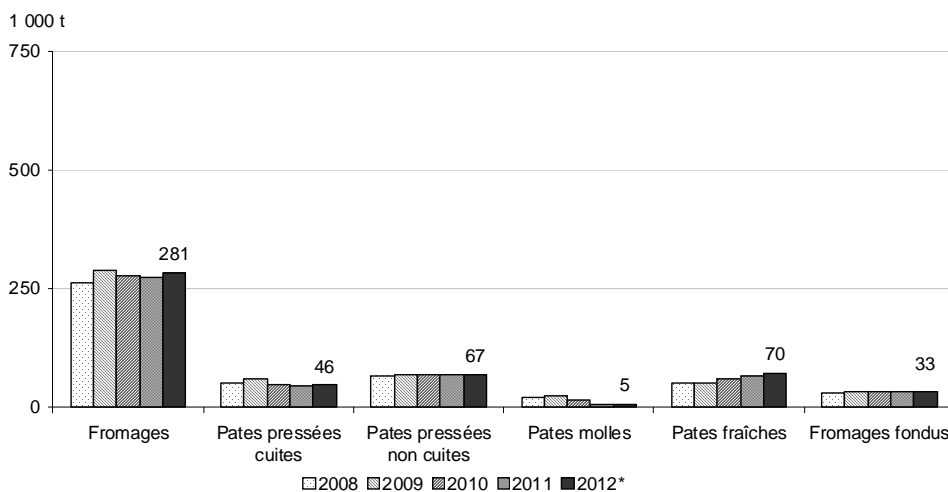
Exportations françaises de fromages



*estimations

Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

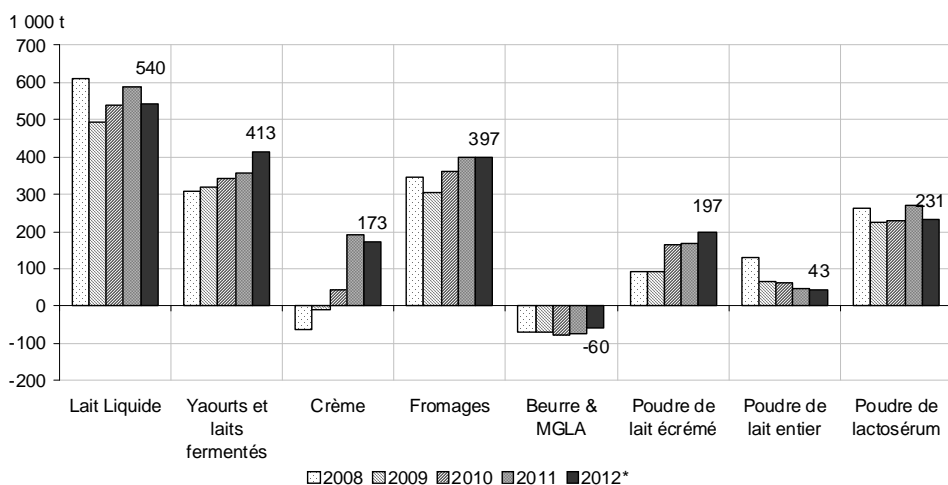
Importations françaises de fromages



*estimations

Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

Solde du commerce extérieur de produits laitiers, en volume



*estimations

Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

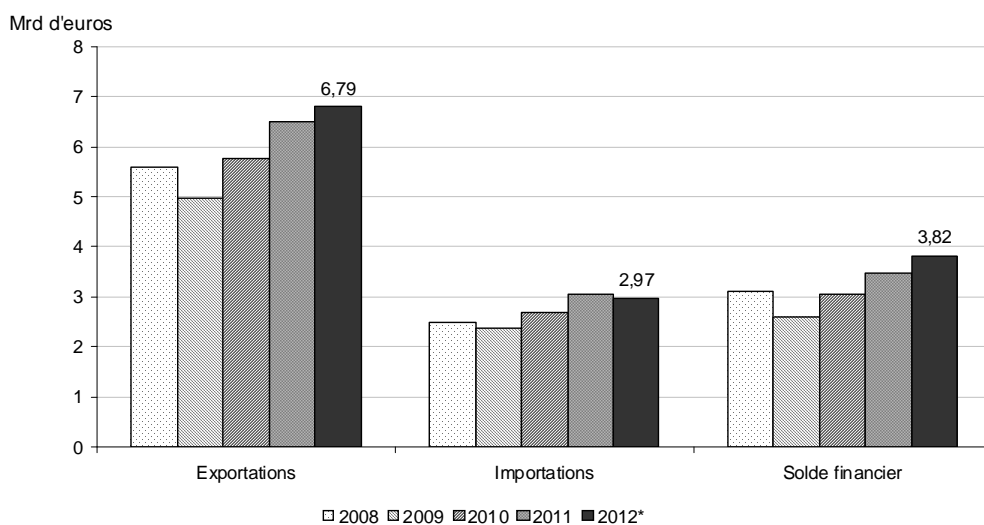
Solde financier du commerce extérieur français de produits laitiers

M d'euros	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
Exportations						
Lait liquide	435	339	373	406	397	-2,1
Yaourts et laits fermentés	547	524	531	553	629	13,7
Crème	145	149	212	306	269	-12,3
Fromages	2 633	2 516	2 677	2 814	2 902	3,1
Beurre et MGLA	234	204	292	328	311	-5,2
Poudre de lait écrémé	281	218	407	495	540	9,3
Poudre de lait entier	314	193	233	235	236	0,7
Poudre de lactosérum	277	203	295	381	418	9,8
Total produits laitiers	5 582	4 946	5 721	6 420	6 707	4,5
Importations						
Lait liquide	181	188	181	196	182	-7,1
Yaourts et laits fermentés	153	122	111	111	109	-2,1
Crème	207	211	255	298	274	-8,0
Fromages	1 020	1 021	1 059	1 144	1 161	1,5
Beurre et MGLA	408	357	520	592	499	-15,7
Poudre de lait écrémé	72	48	54	85	85	0,2
Poudre de lait entier	44	44	59	71	76	7,7
Poudre de lactosérum	94	70	104	127	129	1,7
Total produits laitiers	2 421	2 305	2 626	2 952	2 892	-2,0
Solde financier						
Lait liquide	255	151	191	210	216	
Yaourts et laits fermentés	393	401	420	442	520	
Crème	-62	-62	-43	8	-5	
Fromages	1 613	1 496	1 618	1 670	1 741	
Beurre et MGLA	-174	-153	-228	-264	-188	
Poudre de lait écrémé	209	170	353	410	456	
Poudre de lait entier	270	149	174	164	160	
Poudre de lactosérum	183	133	191	254	289	
Total produits laitiers	3 160	2 641	3 095	3 468	3 814	

*estimations

Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

Solde financier du commerce extérieur des produits laitiers



*estimations

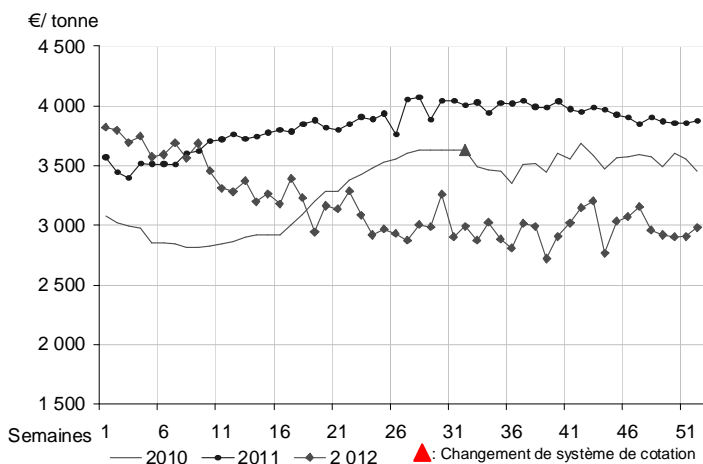
Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

Cotations des produits laitiers industriels en France, moyennes annuelles

€/t	2008	2009	2010	2011	2012	% 12/11
Beurre vrac industriel	2 600	2 419	3 307	3 837	3 165	-17,5
Poudre 0 % MG	2 209	1 800	2 186	2 437	2 368	-2,8
Poudre 26 % MG	2 729	2 129	2 721	3 143	2 753	-12,4
Poudre de lactosérum	435	487	670	846	909	7,5

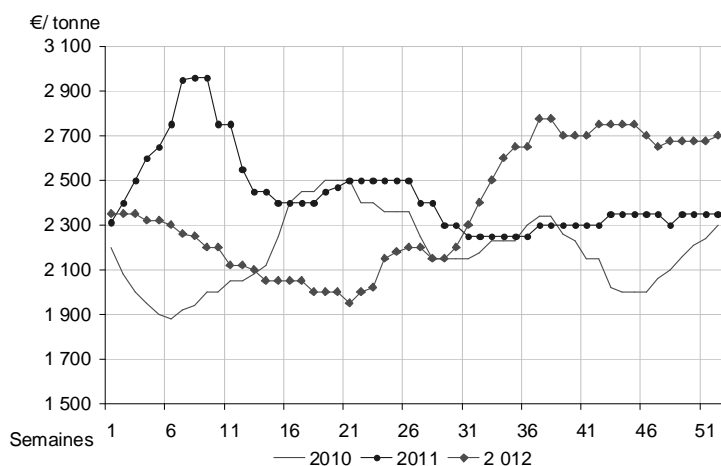
Source : cotations FranceAgriMer et ATLA

Cotation hebdomadaire du beurre vrac industriel en France



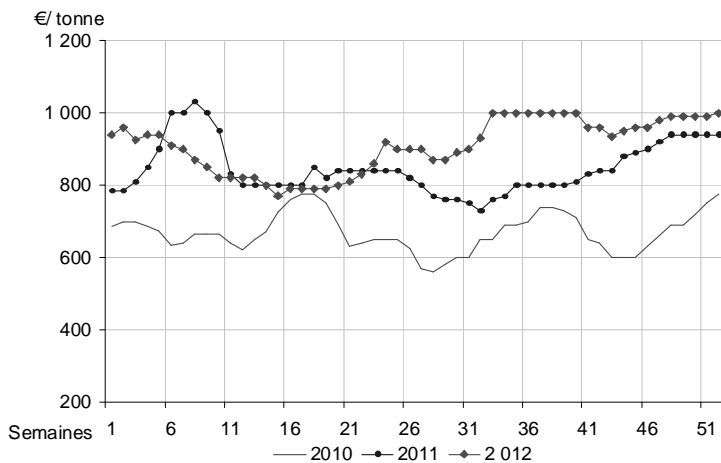
Source : FranceAgriMer

Cotation hebdomadaire de la poudre 0 % MG (consommation humaine) en France



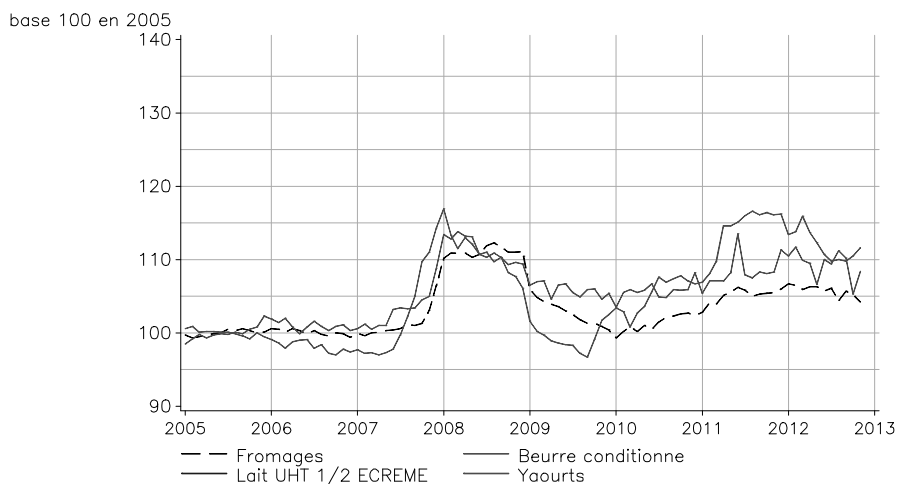
Source : FranceAgriMer d'après ATLA

Cotation hebdomadaire de la poudre de lactosérum en France



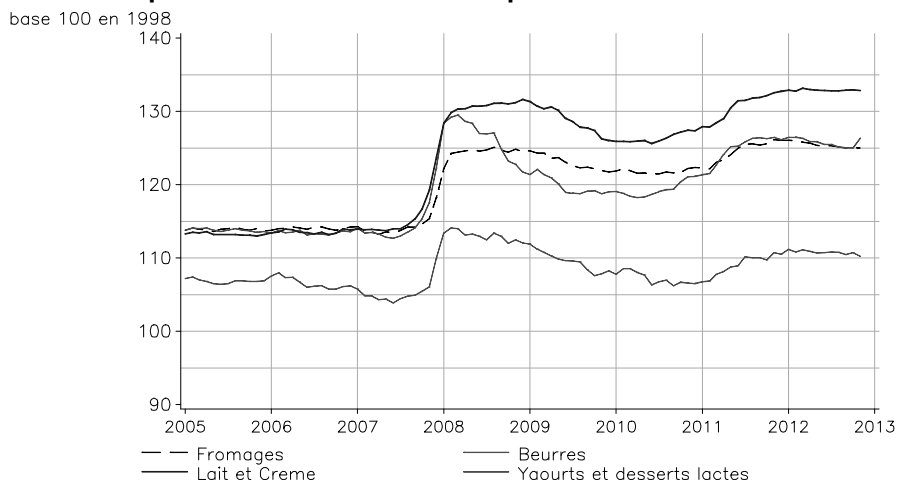
Source : FranceAgriMer d'après ATLA

Indices des prix de production de l'industrie française



Source : FranceAgriMer d'après Insee

Indices des prix à la consommation des produits laitiers



Source : FranceAgriMer d'après Insee

Le marché du lait de vache dans l'Union européenne

› Un contexte international favorable, notamment pour les exportations européennes de poudre de lait écrémé

Les marchés mondiaux ont été très dynamiques sur les dix premiers mois de 2012. Le marché le plus porteur a été celui des fromages, dont les volumes exportés par les principaux fournisseurs mondiaux (Union européenne, Nouvelle-Zélande, Australie, États-Unis) ont augmenté de plus de 13 % sur cette période, comparée aux mêmes mois de 2011. Cette hausse de la demande mondiale a profité majoritairement à l'UE à 27, premier fournisseur mondial, qui a augmenté ses exportations de 14,8 % (+ 83 000 t), suivi des États-Unis (+ 20,1 % ; + 37 000 t) et de la Nouvelle-Zélande (+17,6 % ; + 37 000 t).

Le marché mondial de la poudre de lait écrémé a surtout été porteur pour l'Union européenne qui a accru ses ventes de près de 10 %, lui permettant de renforcer sa place de leader sur ce marché au détriment de la Nouvelle-Zélande et des États-Unis. En revanche, les ventes de poudre grasse sont restées stables (+ 0,3 %) alors que la demande mondiale était croissante. Cela a permis à la Nouvelle-Zélande de renforcer sa position de leader sur ce marché. La hausse de la demande mondiale est localisée en Amérique latine et en Afrique du nord pour la poudre écrémée, et principalement en Asie et au Moyen-Orient pour la poudre grasse.

› Mais avec un décalage dans le temps offre/demande qui a fait chuter les prix en été

Les hausses de collecte et de demande se sont faites de façon décalées dans le temps, entraînant un effet yoyo des prix des produits industriels sur le marché mondial. Après avoir baissé lors du premier semestre, les prix ont augmenté au second semestre après avoir atteint leur point bas en juin, et ont fini l'année de façon stable du fait de la hausse saisonnière de la collecte en Nouvelle-Zélande, venant abonder les disponibilités sur les marchés. Selon l'USDA, le beurre est ainsi passé de 3 000 €/t en Nouvelle-Zélande en début d'année, à 2 280 €/t début juillet avant de se stabiliser aux alentours de 2 500 €/t. Les prix européens ont suivi les mêmes évolutions en passant de 3 500 €/t à 2 500 €/t début juin et de se stabiliser à 3 400 €/t.

› Une évolution contrastée des effectifs de vaches laitières

Avec 22,9 millions de têtes (enquête de décembre 2011), le cheptel européen s'est stabilisé en 2012 d'après les chiffres disponibles pour onze États membres regroupant 85 % du cheptel (enquête cheptel de mai 2012). L'enquête de mai montre une stabilité du cheptel dans la majorité de ces pays encouragée par une hausse du prix du lait en 2011. Les évolutions restent assez faibles, sauf pour l'Italie (+ 4,8 %), la Belgique (- 3,6 %) et l'Espagne (- 1,8 %).

› Une collecte en nette croissance

Au niveau communautaire, la collecte brute de lait pour la campagne 2011/12 a été de 140,5 millions de tonnes, soit une sous-réalisation de 6,9 millions de tonnes, contre 8,1 millions de tonnes la campagne précédente. Cependant, cinq pays ont été en dépassement malgré les augmentations régulières de quotas : l'Autriche (121 000 t), l'Irlande (60 000 t), les Pays-Bas (59 000 t), l'Allemagne (37 000 t), le Luxembourg et Chypre. Le Royaume-Uni (1 512 000 t), la France (925 000 t) et la Suède (742 000 t) sont les plus importants sous-réalisateurs. La marge de collecte sans pénalité reste importante pour les nouveaux États membres, sauf pour la Pologne qui a produit près de 98 % de son quota, mais la sous-réalisation polonaise du quota vente directe est toujours conséquente. Pour les autres pays, la marge de manœuvre est notable, sauf pour la Belgique, le Danemark et l'Italie qui en ont produit une part importante (plus de 99 %).

Sur les huit premiers mois de la campagne 2012/13, la collecte européenne est restée stable (- 0,1 %) par rapport à la même période de 2011/12. Cette stagnation de la collecte cache en fait une disparité entre les deux premiers trimestres de la campagne. Entre avril et juin, la collecte a été dynamique et a progressé de 1,6 % par rapport aux mêmes mois de 2011. Au contraire, la diminution des prix du lait et la hausse des coûts de productions ont entraîné une baisse de la collecte du mois de juillet au mois de novembre de 1,2 %. Une distinction géographique peut également être faite entre les nouveaux États

membres dont la collecte a fortement augmenté sur le premier semestre de la campagne (+ 5,2 %), et l'UE à 15 où la collecte a légèrement baissée (- 0,4 %). Les plus fortes hausses ont été observées en Pologne (+ 6,5 %), au Danemark (+ 2,6 %) et en Hongrie (+ 7,9 %), tandis que des baisses notables ont eu lieu en Irlande (- 3,9 %), en Italie (- 2,7 %), au Royaume-Uni (- 1,5 %) et en France (- 0,7 %). Si le dynamisme de la collecte se confirme au Danemark et en Pologne¹, ces pays pourraient terminer la campagne en dépassement de leur quota, tout comme l'Allemagne et l'Autriche.

Sur le onze premiers mois de l'année civile 2012, la collecte européenne a progressé de 0,8 %. Cette croissance s'est faite principalement dans les nouveaux États membres (+900 000 t ; + 5,3 %), et en particulier en Pologne (+548 000 t ; + 6,4 %), à l'origine de la moitié de la hausse de la collecte européenne. Dans l'UE à 15, la collecte a peu évolué (+118 000 t ; + 0,1 %), et les hausses de collecte en Allemagne (+ 349 000 t ; + 1,3 %) et au Danemark (+ 143 000 t ; + 1,3 %) permettent de compenser les baisses de collecte en Italie (-234 000 t ; -2,5 %), au Royaume-Uni (-154 000 t ; -2,5 %) et en Irlande (-135 000 t ; -2,5 %). Pour l'ensemble de ces pays, les évolutions de collecte ont été assez semblables avec un certain dynamisme en début d'année qui s'est ensuite essoufflé au fil des mois de façon plus ou moins forte selon les pays.

› Hausse des fabrications de produits industriels et de fromages pour le marché export

Le différentiel de collecte par rapport à l'an passé (+ 1,2 % sur les onze premiers mois de l'année 2012) a principalement été transformé en beurre, en poudre écrémée et en fromages.

Les fabrications de poudre écrémée avaient été très soutenues en 2011 du fait d'une hausse des prix de près de 11 %. En 2012, et malgré une baisse des prix (- 3,9 %), les fabrications restent en hausse (+ 3,8 %) du fait d'une demande mondiale élevée et d'écart de prix faible entre l'Europe et ses principaux concurrents (Nouvelle-Zélande, États-Unis). Les principaux pays dont les fabrications ont augmenté sont l'Espagne (multipliées par 3, destinées au marché mexicain), l'Allemagne (+ 4,6 %), la Pologne (+ 10,2 %), la Belgique (+ 6,4 %) et les Pays-Bas (+ 10,3 %). L'Irlande est le seul pays dont les fabrications ont diminué de façon significative (- 25,6 %).

L'essentiel de la croissance des fabrications de beurre a eu lieu en Pologne (+ 15,6 %), au Royaume-Uni (+ 11,4 %), en Italie (+ 8,4 %), en Allemagne (+ 1,4 %) et aux Pays-Bas (+ 5,2 %). À l'inverse, elles ont diminué en France (- 1,7 %), en Espagne (- 8,4 %) et en Estonie (- 38,5 %).

À l'exception d'une hausse des fabrications en Pologne (+ 6,7 %) et au Danemark (+ 8,8 %), les évolutions des fabrications de fromages ont été relativement modestes dans tous les principaux pays producteurs. Elles ont augmenté de 1,2 % en Allemagne, et de 1 % en France (avec une progression des fromages affinés, mais un recul des fromages frais).

1. La Pologne possède tout de même une réserve grâce à une sous-réalisation notable de son quota vente directe

Cheptel de vaches laitières dans l'Union européenne

Enquêtes de mai

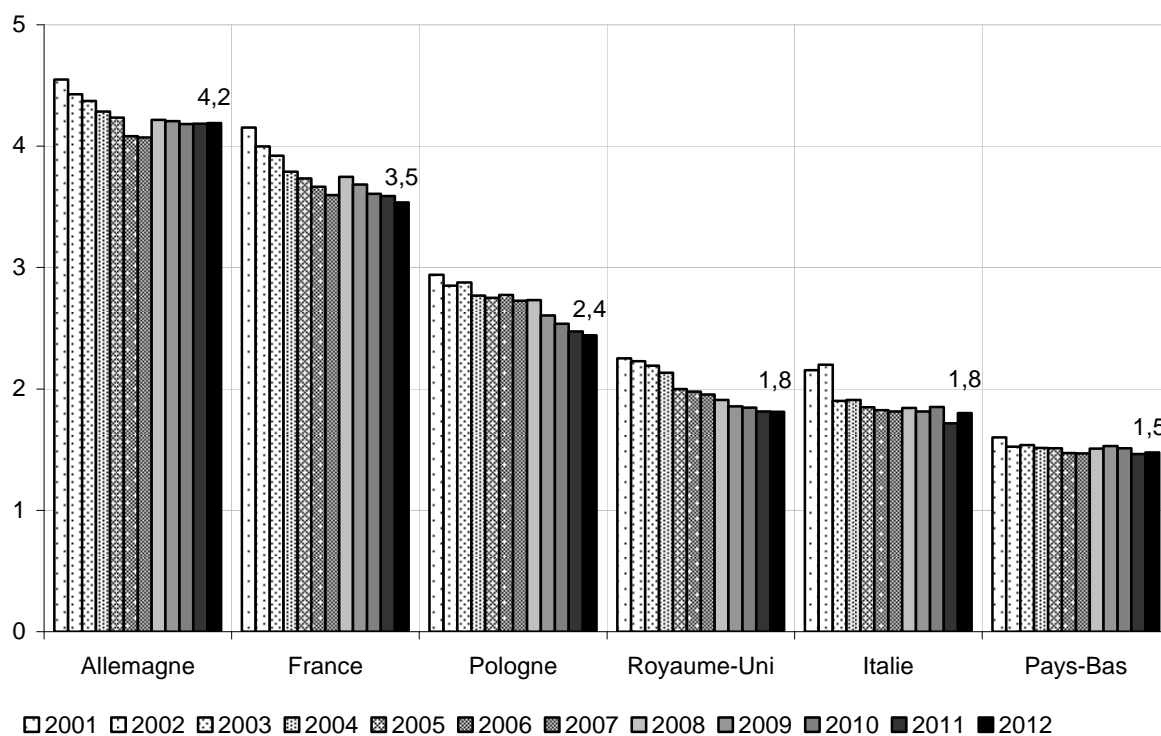
1 000 têtes	2008	2009	2010	2011	2012	% 12/11
Allemagne	4 218	4 206	4 183	4 185	4 191	0,2
France	3 747	3 683	3 608	3 589	3 536	-1,5
Pologne	2 733	2 606	2 538	2 473	2 441	-1,3
Royaume-Uni	1 909	1 857	1 847	1 814	1 812	-0,1
Italie	1 843	1 815	1 851	1 718	1 800	4,8
Pays-Bas	1 509	1 530	1 510	1 463	1 478	1,0
Roumanie	1 579	1 512	1 431	1 181	1 188	0,5
Espagne	888	838	837	851	836	-1,8
Danemark	557	565	574	575	582	1,2
Autriche	528	533	535	532	529	-0,7
Belgique	517	525	521	508	489	-3,6
Suède	357	357	348	347	348	0,4

Source : Commission européenne

Cheptel de vaches laitières dans l'Union européenne

Enquêtes de mai

Millions de têtes



Source : Commission européenne

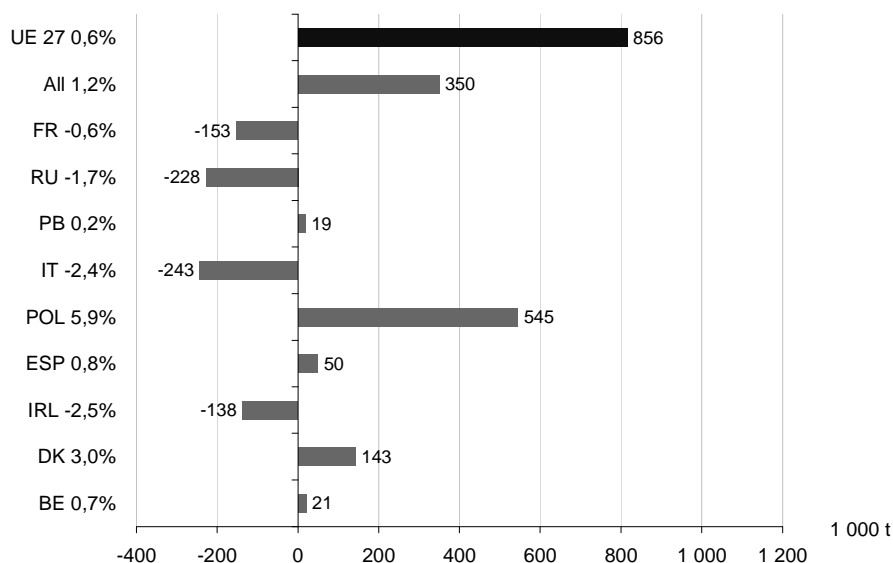
Collecte annuelle de lait de vache dans l'Union européenne

1 000 t	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
Allemagne	27 466	28 248	28 659	29 339	29 689	1,2
Autriche	2 705	2 709	2 781	2 904	2 964	2,1
Belgique	2 849	2 954	3 067	3 106	3 127	0,7
Danemark	4 586	4 741	4 818	4 787	4 930	3,0
Espagne	5 849	5 750	5 832	5 950	6 000	0,8
Finlande	2 254	2 281	2 289	2 255	2 254	0,0
France	23 742	22 832	23 361	24 607	24 469	-0,6
Grèce	690	684	688	638	661	3,6
Irlande	5 106	4 928	5 327	5 536	5 398	-2,5
Italie	10 489	10 560	10 408	10 260	10 016	-2,4
Luxembourg	265	271	282	281	277	-1,5
Pays-Bas	10 936	11 469	11 626	11 627	11 646	0,2
Portugal	1 890	1 869	1 824	1 837	1 854	0,9
Royaume-Uni	13 350	13 233	13 584	13 804	13 576	-1,7
Suède	2 955	2 931	2 860	2 850	2 861	0,4
UE 15	115 132	115 459	117 404	119 782	119 725	0,0
Chypre	150	149	151	153	156	2,2
Estonie	606	592	573	624	662	6,2
Hongrie	1 425	1 407	1 322	1 294	1 375	6,3
Lettonie	635	595	625	662	718	8,5
Lituanie	1 382	1 275	1 278	1 317	1 359	3,1
Malte	41	41	41	41	41	0,1
Pologne	9 112	9 136	8 990	9 296	9 841	5,9
Rép. tchèque	2 433	2 354	2 317	2 366	2 450	3,5
Slovaquie	946	852	800	811	852	5,0
Slovenie	524	517	519	526	535	1,8
NEM 10	17 255	16 918	16 617	17 090	17 989	5,3
Bulgarie	681	579	539	499	498	-0,2
Roumanie	1 053	978	901	892	882	-1,1
NNEM 2	1 734	1 556	1 440	1 391	1 380	-0,8
UE 27	134 121	133 934	135 461	138 263	139 094	0,6

*estimations

Source : Commission européenne

Évolution de la collecte de lait de vache en Europe en 2012* (par rapport à 2011)



*estimations

Source : Commission européenne

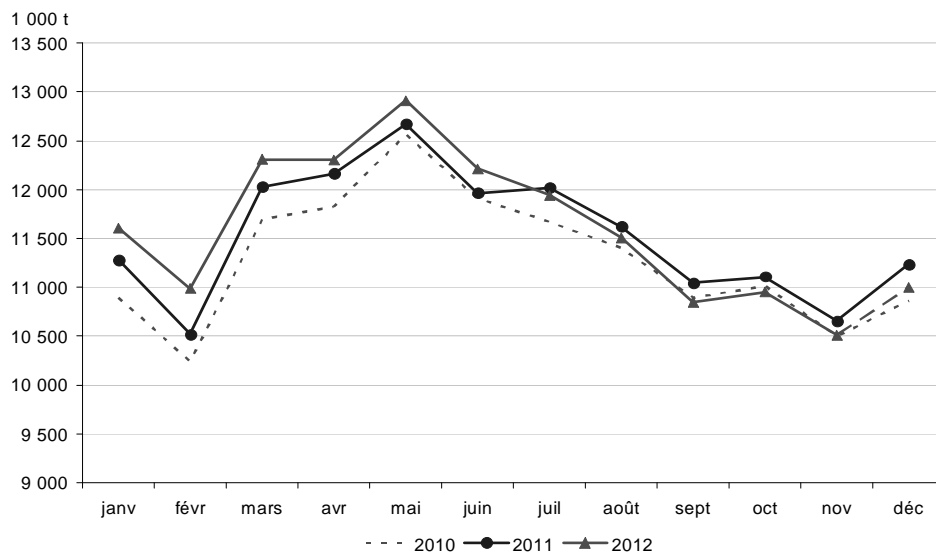
Collecte laitière et fabrications de produits laitiers dans l'UE à 27

1000 tonnes	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
<i>Collecte</i>	134 121	133 934	135 461	138 263	139 105	0,6
Beurre	1 935	1 892	1 855	1 893	1 961	3,6
Poudre 0 % MG	892	1 100	991	1 115	1 157	3,7
Poudre grasse	624	614	613	591	575	-2,7
Fromages	8 205	8 206	8 427	8 467	8 654	2,2
Lait de consommation	30 807	30 621	30 791	30 881	30 982	0,3

*estimations

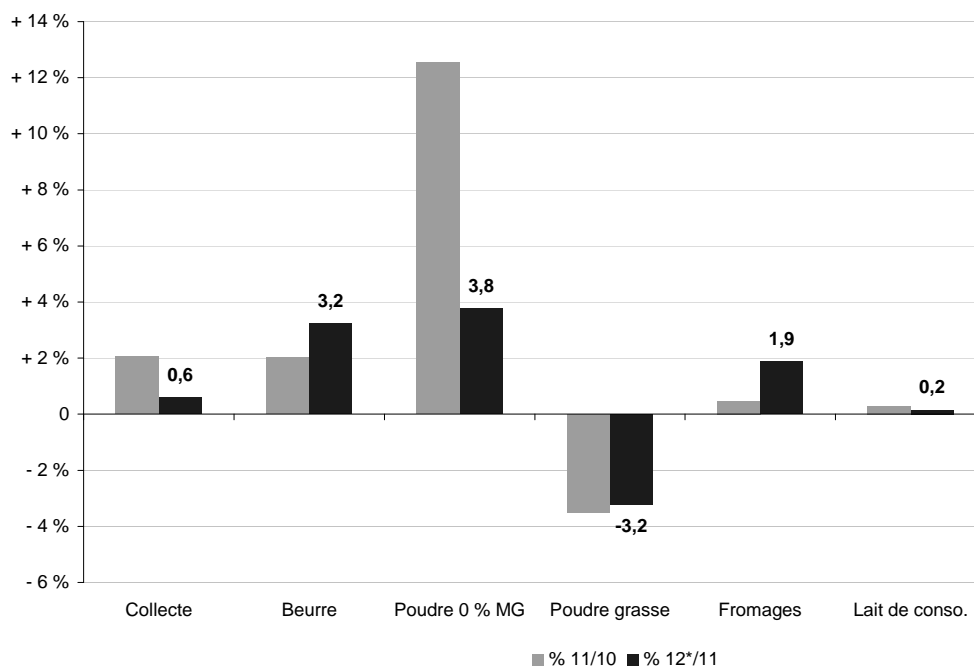
Source : Commission européenne

Collecte mensuelle de lait de vache dans l'UE à 27



Source : Commission européenne

Évolution de la collecte et des fabrications européennes (UE 27) des produits laitiers



*estimations

Source : Commission européenne

Fabrications de produits laitiers dans l'Union européenne par catégories

Beurre

1 000 tonnes	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
Allemagne	465	453	449	474	502	6,0
France	434	416	408	429	418	-2,5
Irlande	126	123	138	149	149	0,2
Pologne	157	140	139	141	160	13,9
Royaume-Uni	113	120	119	128	141	10,1
Pays-Bas	131	128	133	125	128	2,4
Italie	106	107	95	89	94	5,5
UE 27	1 935	1 892	1 855	1 893	1 954	3,2

Poudre 0 %

1 000 tonnes	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
France	287	331	320	359	356	12,5
Allemagne	227	286	259	301	315	16,6
Belgique	59	75	76	98	105	6,4
Pologne	114	98	79	97	107	22,2
Irlande	55	75	63	65	48	3,1
Pays-Bas	0	64	64	61	66	-4,7
Danemark	18	20	28	35	39	28,4
UE 27	892	1 100	991	1 115	1 157	3,8

Poudre grasse

1 000 tonnes	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
Pays-Bas	<i>n.d.</i>	139	135	129	119	-8,3
France	165	123	122	117	110	-5,8
Danemark	95	111	119	115	107	-6,6
Allemagne	90	80	84	94	88	-6,3
Belgique	94	68	69	54	48	-10,8
Pologne	45	30	26	27	32	16,8
Suède	40	31	23	23	35	55,3
UE 27	624	614	613	591	572	-3,2

Fromages (y.c. fromages blancs)

1 000 tonnes	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
Allemagne	2 023	2 086	2 169	2 196	2 244	2,2
France	1 725	1 712	1 827	1 828	1 850	1,2
Italie	1 047	1 072	1 022	1 002	985	-1,7
Pays-Bas	722	714	753	746	760	1,8
Pologne	637	628	668	680	726	6,7
Royaume-Uni	373	357	371	384	387	0,6
Danemark	324	324	292	276	298	8,2
UE 27	8 205	8 206	8 427	8 467	8 626	1,9

Lait de consommation

1 000 tonnes	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
Royaume-Uni	6 811	6 735	6 937	7 067	6 907	-2,3
Allemagne	5 132	5 288	5 276	5 238	5 256	0,3
Espagne	3 612	3 600	3 540	3 689	3 621	-1,9
France	3 676	3 496	3 472	3 409	3 590	5,3
Italie	2 760	2 690	2 714	2 657	2 560	-3,7
Pologne	1 358	1 462	1 471	1 454	1 511	3,9
Suède	915	908	908	875	856	-2,2
UE 27	30 807	30 621	30 791	30 881	30 929	0,2

*estimations

Source : Commission européenne

Prix moyen du lait payé aux producteurs
Moyenne annuelle pondérée par les collectes mensuelles, taux réel

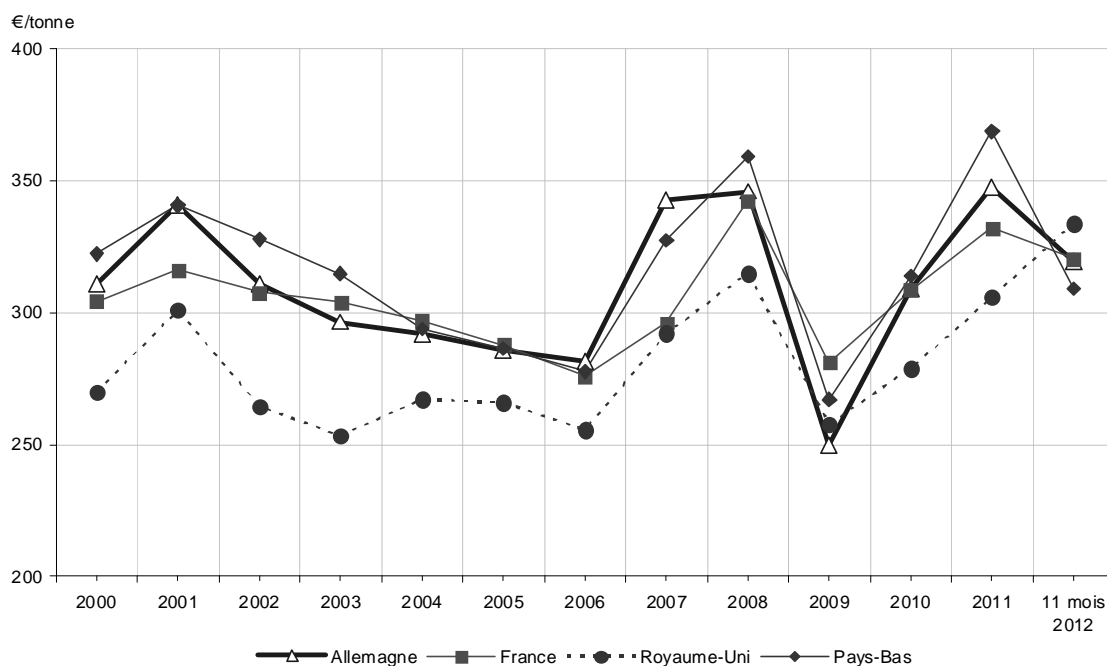
€/tonne	2008	2009	2010	2011	11 mois 2012	% 12/11**
Allemagne	346,0	249,9	309,2	347,6	319,3	-7,9
Autriche	389,0	290,0	317,2	353,7	337,8	-3,8
Belgique	321,3	235,6	304,2	330,9	297,4	-10,0
Danemark	371,4	274,9	318,8	356,7	336,2	-5,5
Espagne	380,1	291,4	293,5	312,7	307,2	-1,3
France	342,5	281,0	308,6	332,1	320,6	-3,7
Irlande	348,1	236,9	310,9	340,0	311,6	-8,2
Italie	373,9	306,0	337,5	384,2	368,8	-3,9
Pays-Bas	359,1	267,1	314,0	368,9	309,0	-5,1
Royaume-Uni	314,9	257,6	278,7	305,8	333,7	10,2
Hongrie	322,1	214,3	259,4	308,4	296,1	-4,2
Pologne	303,2	221,1	272,7	295,0	285,6	-3,4
République tchèque	330,3	226,1	282,7	327,2	296,8	-9,5
Bulgarie	314,4	253,4	274,5	326,6	302,0	-7,2
Roumanie	314,4	202,3	236,8	281,2	268,8	-3,9
UE 15*	351,7	271,4	310,6	344,9	330,2	-4,1
NEM 10/12*	289,2	219,0	270,8	303,9	288,2	-5,2
UE 27*		264,1	305,3	339,4	324,3	-4,3

*moyenne pondérée par les collectes mensuelles de chaque État membre

**Comparaisons sur les onze premiers mois de l'année

Source : Commission européenne

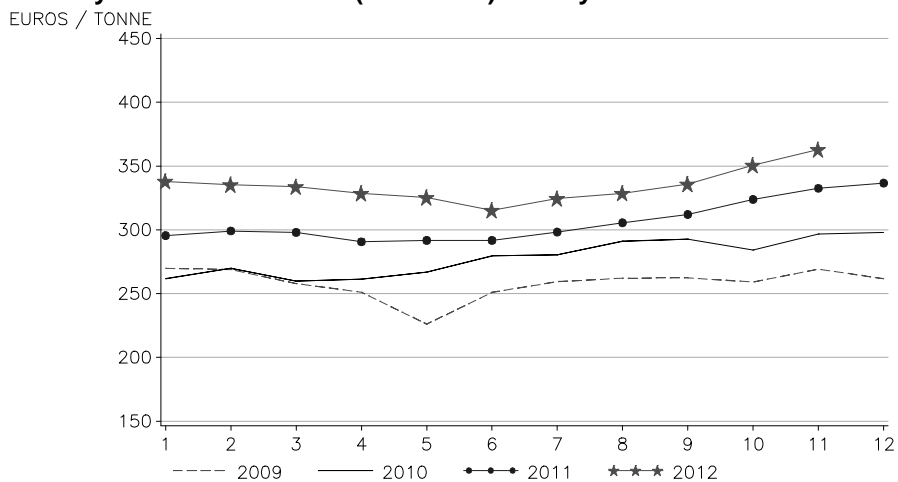
Prix moyen annuel du lait payé aux producteurs



*moyenne pondérée par les collectes mensuelles de chaque État membre

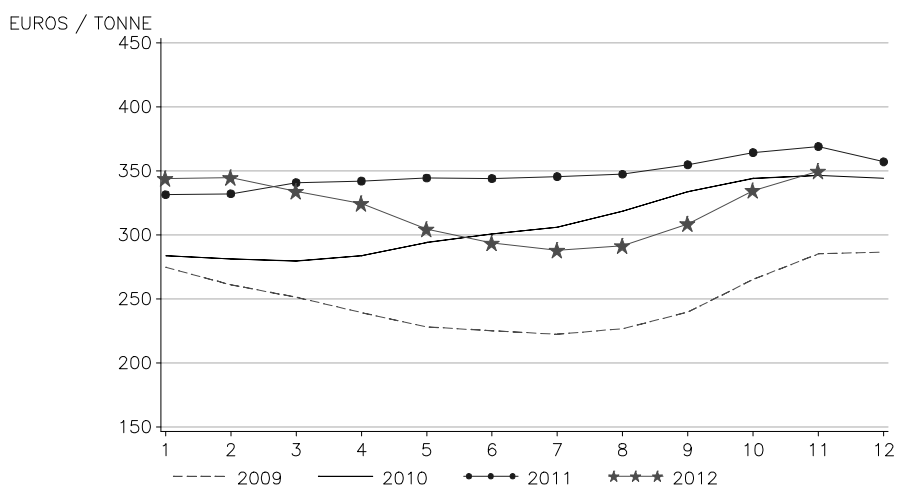
Source : Commission européenne

Prix moyen du lait de vache (taux réels) au Royaume-Uni



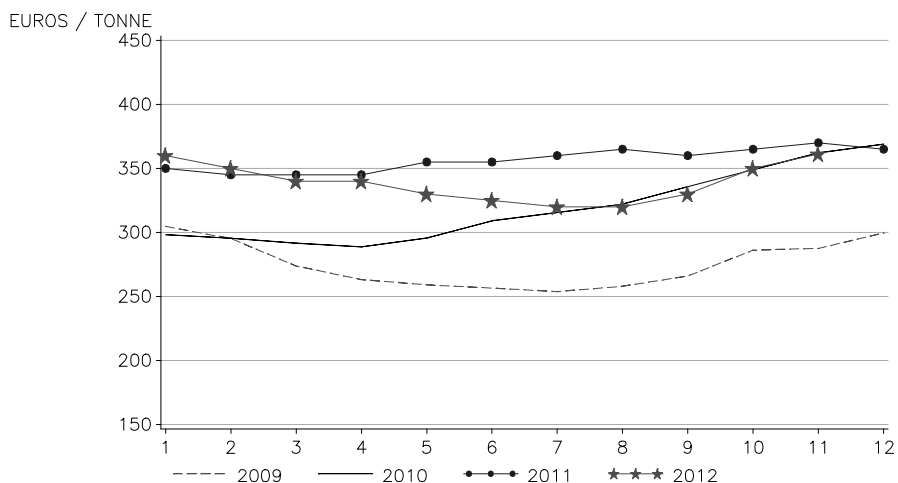
Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et Commission européenne

Prix moyen du lait de vache (taux réels) en Allemagne



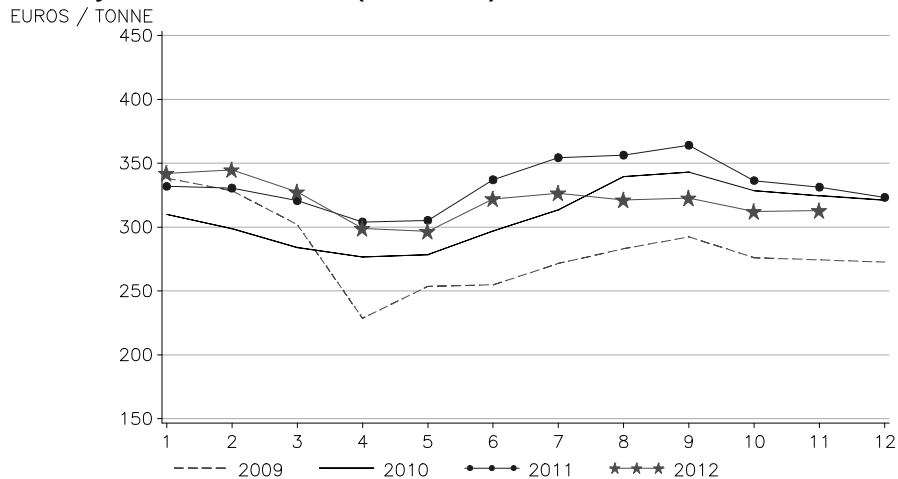
Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et Commission européenne

Prix moyen du lait de vache (taux réels) au Danemark



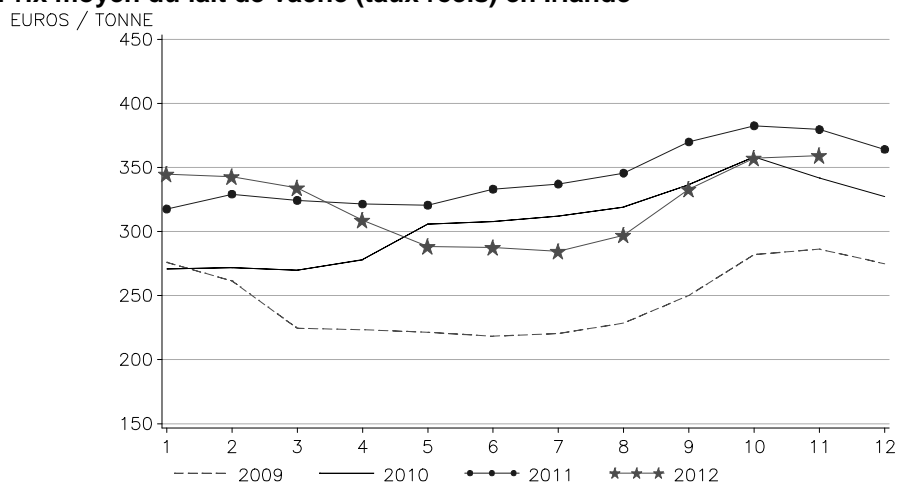
Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et Commission européenne

Prix moyen du lait de vache (taux réels) en France



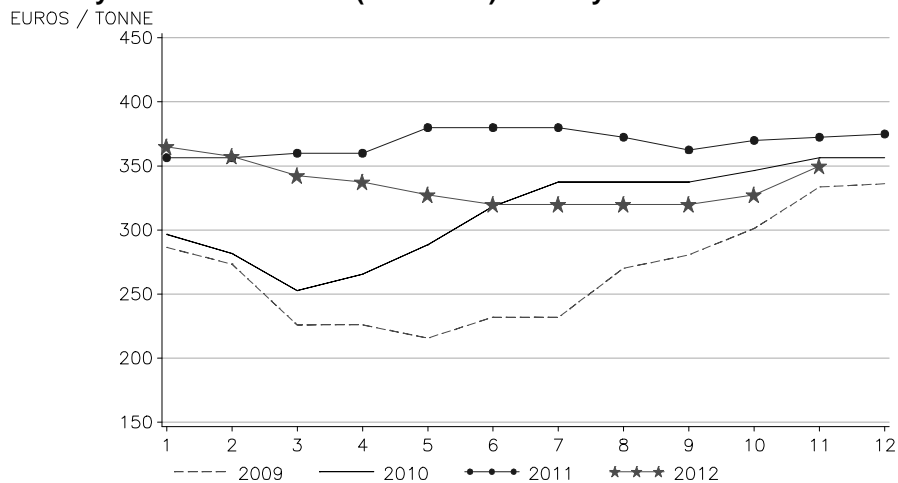
Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et Commission européenne

Prix moyen du lait de vache (taux réels) en Irlande



Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et Commission européenne

Prix moyen du lait de vache (taux réels) aux Pays-Bas



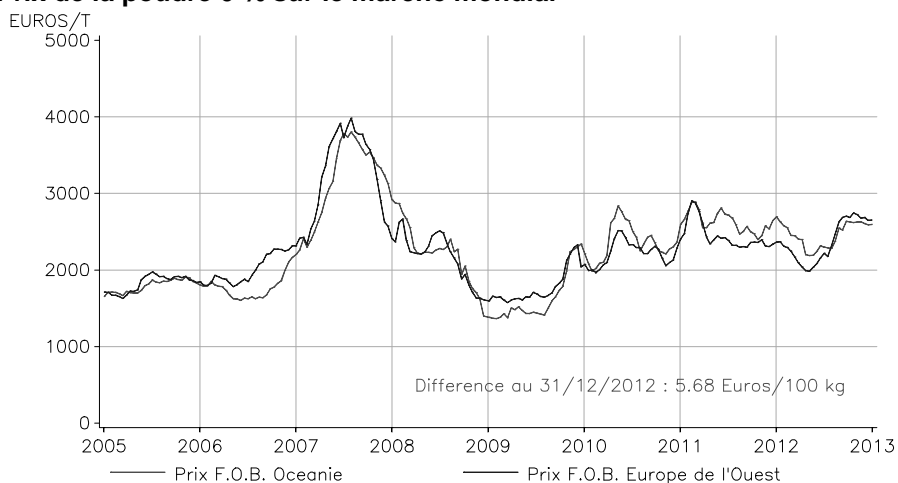
Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et Commission européenne

Cours des produits laitiers industriels sur les marchés mondiaux

€/tonne	2008	2009	2010	2011	2012	% 12/11
Poudre 0 %						
FOB Océanie	2 245,2	1 624,9	2 355,8	2 625,3	2 459,9	-6,3
FOB Europe de l'Ouest	2 186,1	1 769,7	2 212,7	2 445,1	2 365,2	-3,3
Beurre						
FOB Océanie	2 463,9	1 671,8	3 054,4	3 215,9	2 577,4	-19,9
FOB Europe de l'Ouest	2 629,5	2 422,5	3 486,7	3 956,9	3 036,9	-23,2
Poudre 26 %						
FOB Océanie	2 631,5	1 724,4	2 614,1	2 782,7	2 512,9	-9,7
FOB Europe de l'Ouest	2 694,6	2 015,8	2 711,9	3 066,8	2 755,7	-10,1
Poudre de lactosérum						
FOB Europe de l'Ouest	477,6	511,6	730,7	927,9	986,8	6,4
Cheddar						
FOB Océanie	3 163,4	2 113,2	3 022,8	3 099,3	2 972,8	-4,1

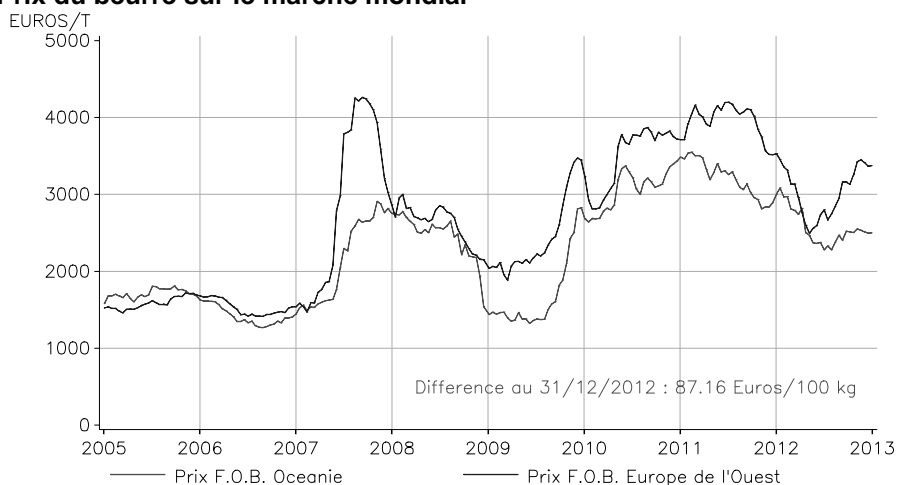
Source : FranceAgriMer d'après USDA et BCE

Prix de la poudre 0 % sur le marché mondial



Source : FranceAgriMer d'après USDA et BCE

Prix du beurre sur le marché mondial



Source : FranceAgriMer d'après USDA et BCE

Le marché du lait de brebis en France

Pour la filière laitière ovine, compte tenu de la forte saisonnalité de la production, la période étudiée est la campagne laitière, allant du mois de novembre de l'année n-1 au mois d'octobre de l'année n.

› Une baisse du cheptel français des brebis laitières en 2011

Après deux années d'augmentation résultant de la hausse des fabrications industrielles, le cheptel français de brebis laitières a décru de 2 % en 2011 pour atteindre 1,298 million de têtes. Cette baisse concerne l'ensemble des bassins de production.

› Une collecte nationale de lait en repli lors de la campagne 2011/12

La diminution du cheptel s'accompagne d'une baisse de la collecte nationale de 2 % pour la campagne 2011/12 : 253 millions de litres de lait ont été collectés. Après trois ans de hausse, ce repli significatif concerne l'ensemble des bassins de production mais dans des proportions différentes. L'ensemble Pyrénées-Atlantiques et zones hors bassins traditionnels¹ a connu la plus forte baisse (- 4,9 %) alors que la collecte dans le rayon de Roquefort est restée stable.

Le recul national a été notable dès le début de la campagne, avec un pic de collecte nettement inférieur aux autres années (- 4,5 % entre mars 2011 et mars 2012). Néanmoins, on observe une légère reprise de la collecte depuis mai 2012 (entre mai et octobre 2012 : + 3,6 % par rapport à la même période en 2011).

Le bassin de Roquefort reste le premier bassin de production français, rassemblant environ 70 % de la collecte, suivi de la zone Pyrénées-Atlantiques/Hors-bassins avec 28 % et de la Corse avec 2% de la collecte.

L'essentiel de la production est destiné à l'industrie (à près de 95%) à l'exception des régions Corse et Aquitaine où les fabrications fermières sont importantes (d'après le SSP - Statistique Agricole Annuelle).

› Une reprise des fabrications des fromages au lait de brebis dans l'ensemble des bassins de production

Malgré la baisse de la collecte, les fabrications industrielles ont connu une reprise sur l'ensemble de la campagne 2011/12. Après une chute de la production lors de la campagne 2008/09 à 55.000 tonnes, la fabrication de fromages au lait de brebis a atteint 57.000 tonnes lors de la dernière campagne, soit + 2,9 % par rapport à 2010/11.

› Des coûts de production en augmentation

L'augmentation des coûts de production, et plus particulièrement ceux des matières premières, a pénalisé la filière lait de brebis. Ainsi, l'Ipampa (Indice des prix d'achat des moyens de production agricole) calculé pour la filière lait de brebis est passé de 128,5 en novembre 2011 à 137,1 en novembre 2012 ; l'indice aliments achetés a atteint 163,9 en novembre 2012 soit une hausse de 26,4 points par rapport à novembre 2011 (base 100 en 2005).

Par ailleurs, l'Ippap (Indice des prix agricoles à la production), soit le prix moyen payé aux producteurs, est passé de 100,7 à 102 entre la campagne 2010/11 et celle de 2011/12 (base 100 en 2005). Pour la deuxième année consécutive, le prix moyen du lait dans le rayon de Roquefort a augmenté, de près de 2%, passant de 885,69 €/1.000 litres à 902,88 €/1.000 litres entre les deux campagnes. Mais cette

1. La production du lait de brebis est répartie sur trois bassins traditionnels : le rayon de Roquefort, les Pyrénées-Atlantiques et la Corse. L'ensemble des autres zones de production est regroupé sous l'appellation hors bassins traditionnels. Des problèmes statistiques nous empêchent de séparer la production des Pyrénées-Atlantiques avec celle des zones hors bassins traditionnels. Nous obtenons alors des chiffres pour une grande zone de production : Pyrénées-Atlantiques/Hors-bassins.

hausse du prix du lait ne permet pas de compenser l'augmentation des coûts de production, entraînant d'importantes difficultés de trésorerie pour les éleveurs.

› **Les achats des ménages en baisse**

Selon le panel de consommateur Kantar Worldpanel, malgré un contexte de hausse de la consommation globale des fromages (+ 2,4 %), les achats des ménages de fromage au lait de brebis sont en baisse (- 1,2 % en 2012). Les fromages au lait de brebis connaissant un prix plus élevé que les autres fromages (15,1 €/kg en moyenne contre 9,1 €/kg en moyenne tout fromage), les ménages, dans le contexte de crise économique, se détournent de ces produits haut de gamme. Par ailleurs, les conditions climatiques du printemps (pluie en avril et en juin ; ensoleillement déficitaire en avril) ont été défavorables à la consommation des pâtes fraîches (fromage à salade) qui a diminué de 9%. Les achats de Roquefort sont stables ; les fromages des Pyrénées en augmentation (+ 3,7 %).

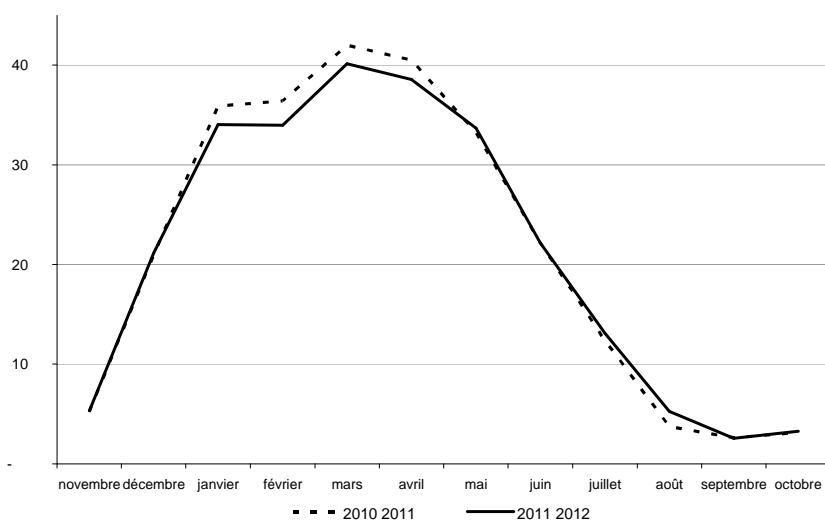
Collecte nationale de lait de brebis, par campagne

1.000 l.	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	% 11/12-10/11
Novembre	3 984	3 960	4 993	5 246	5 331	1,6%
Décembre	17 485	16 811	19 813	20 948	21 185	1,1%
Janvier	30 741	30 757	33 852	35 886	34 061	-5,1%
Février	34 873	32 416	34 496	36 413	33 969	-6,7%
Mars	38 249	39 233	40 399	42 003	40 131	-4,5%
Avril	36 575	37 069	40 732	40 508	38 567	-4,8%
Mai	32 591	32 894	34 063	33 235	33 700	1,4%
Juin	21 012	21 863	22 617	22 137	22 145	0,0%
Juillet	12 533	13 080	12 938	12 381	13 093	5,8%
Août	3 881	4 448	4 318	3 745	5 263	40,5%
Septembre	2 140	2 362	2 345	2 626	2 545	-3,1%
Octobre	2 537	2 875	2 989	3 133	3 262	4,1%
TOTAL	236 600	237 767	253 555	258 260	253 253	-1,9%

Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Collecte mensuelle de lait de brebis, total France

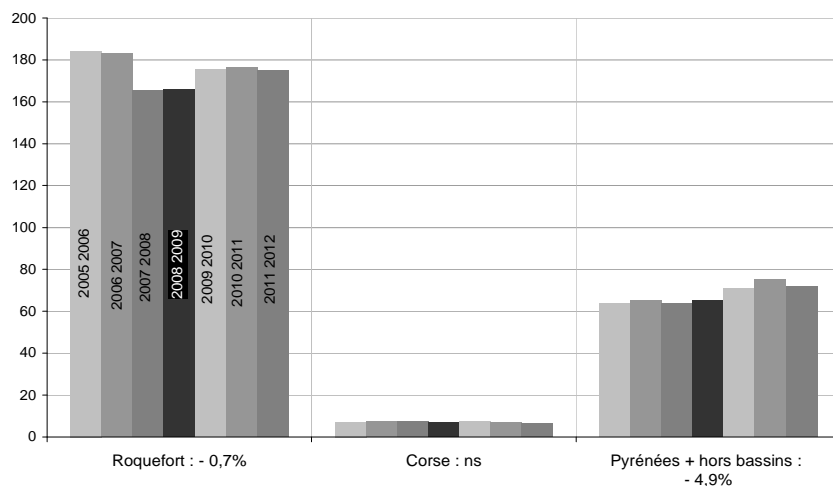
Volume collecté (millions de l.)



Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Collecte de lait de brebis par bassin de production et par campagne (novembre à octobre)

Volume collecté (millions de l.)



Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

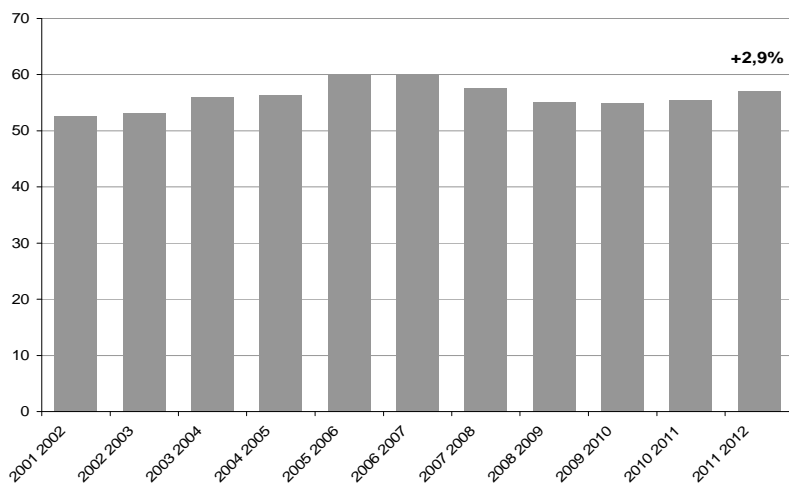
Fabrications mensuelles de fromages à partir de lait de brebis

tonnes	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	% 11/12-10/11
Novembre	754	662	636	805	788	-2,1%
Décembre	3 612	3 074	3 098	4 125	4 466	8,3%
Janvier	6 891	6 817	6 998	7 279	7 536	3,5%
Février	7 805	7 352	7 325	7 607	7 834	3,0%
Mars	9 178	8 672	8 839	8 878	9 075	2,2%
Avril	9 160	8 971	8 966	8 719	8 701	-0,2%
Mai	8 622	8 710	8 073	8 183	8 543	4,4%
Juin	5 798	5 532	6 295	5 772	5 972	3,5%
Juillet	3 801	3 411	3 119	2 675	2 435	-9,0%
Août	859	779	702	519	737	42,0%
Septembre	610	618	481	432	451	4,3%
Octobre	587	538	521	506	545	7,7%
TOTAL	57 676	55 135	55 054	55 498	57 082	2,9%

Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Fabrications de fromages à partir de lait de brebis, par campagne

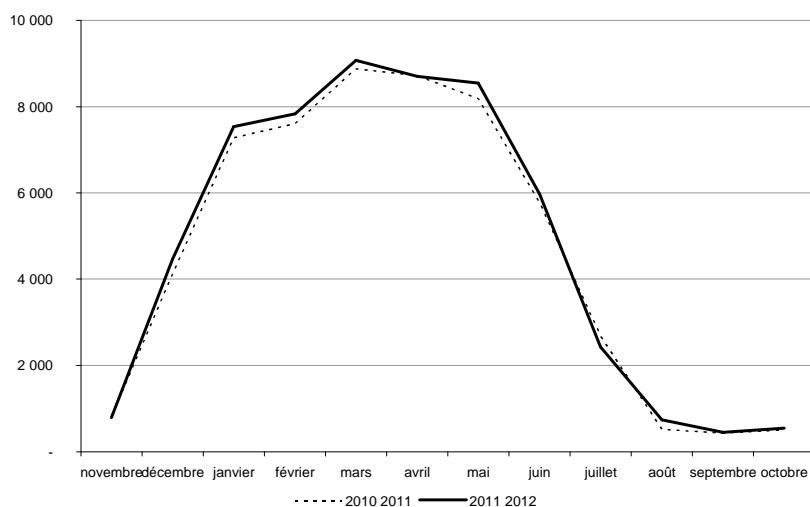
Fabrications (1.000 t)



Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Fabrications mensuelles de fromages de brebis, total France

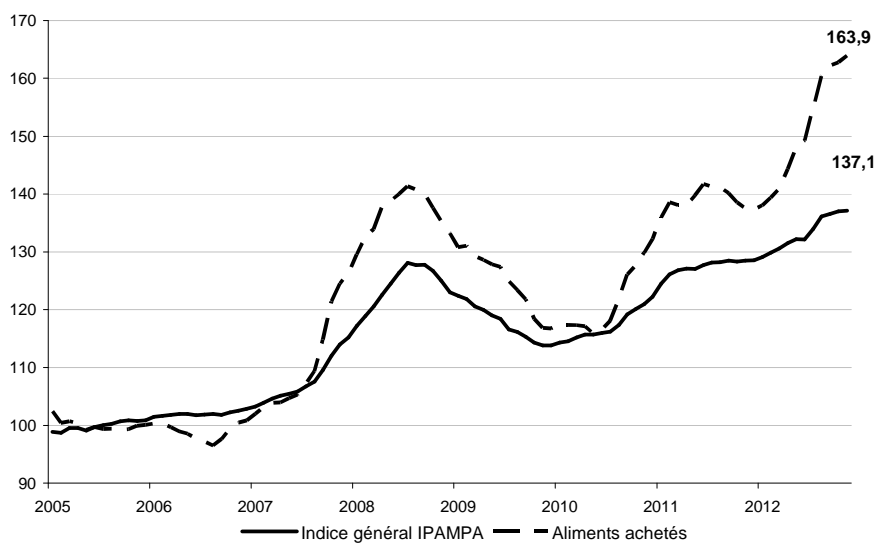
Production (en tonnes)



Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Évolution des coûts de production, l'Ipampa

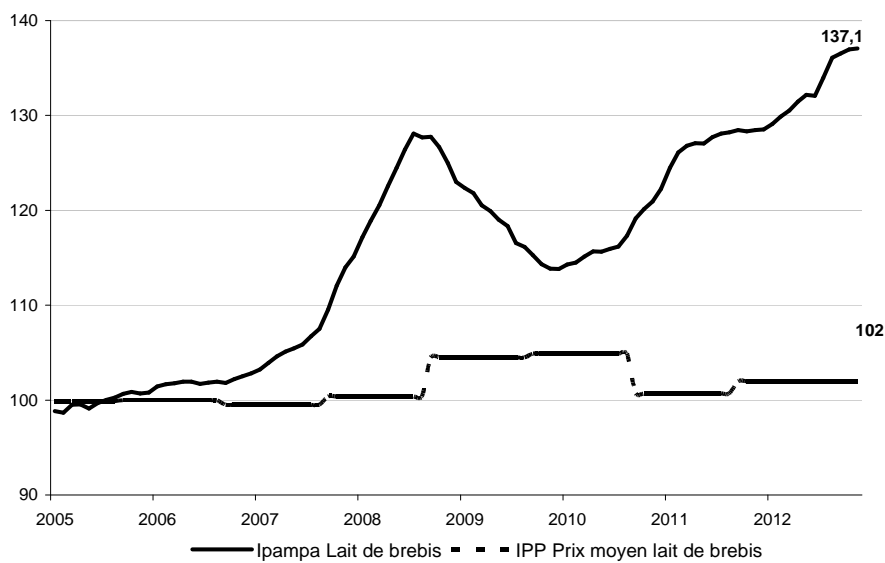
Base 100 en 2005



Source : FranceAgriMer d'après l'Institut de l'Élevage et l'Insee

Évolution comparée du prix du lait et des coûts de production

Indice base 100 : 2005



Source : FranceAgriMer d'après l'Institut de l'Élevage et l'InseeAgriMer d'après Lonja Agropecuaria para la Mancha

Le marché du lait de brebis dans l'Union européenne

› Un cheptel européen en diminution en 2011

Selon Eurostat, en 2011, le cheptel de l'Union européenne à 15 pays a continué à baisser pour la seconde année consécutive (- 3,8 % entre 2010 et 2011). On dénombre désormais un peu plus de 16 millions de têtes de brebis et agnelles laitières saillies dans l'UE à 15 (environ 25 millions de têtes dans l'UE à 27).

Cette baisse observée dans la plupart des pays européens cache des évolutions divergentes. Ainsi, l'Espagne aurait connu une baisse de près de 21 % de son cheptel laitier, le Portugal de 5 %, alors que le cheptel bulgare a progressé de 10 %. Les autres principaux pays producteurs européens, à savoir la Roumanie, la Grèce et l'Italie, ont vu leur cheptel légèrement augmenter (hausse de moins de 1 %). La diminution du cheptel espagnol est à mettre en relation avec la crise économique que connaît le pays et avec la hausse du prix de l'aliment.

Le premier cheptel européen de brebis traites est la Roumanie depuis 2009 avec un troupeau mixte de 6,7 millions de têtes, talonnée par la Grèce avec un cheptel laitier de 6,4 millions de têtes. L'Italie occupe la troisième position avec un peu moins de 5,5 millions de brebis laitières. La France se situe au cinquième rang.

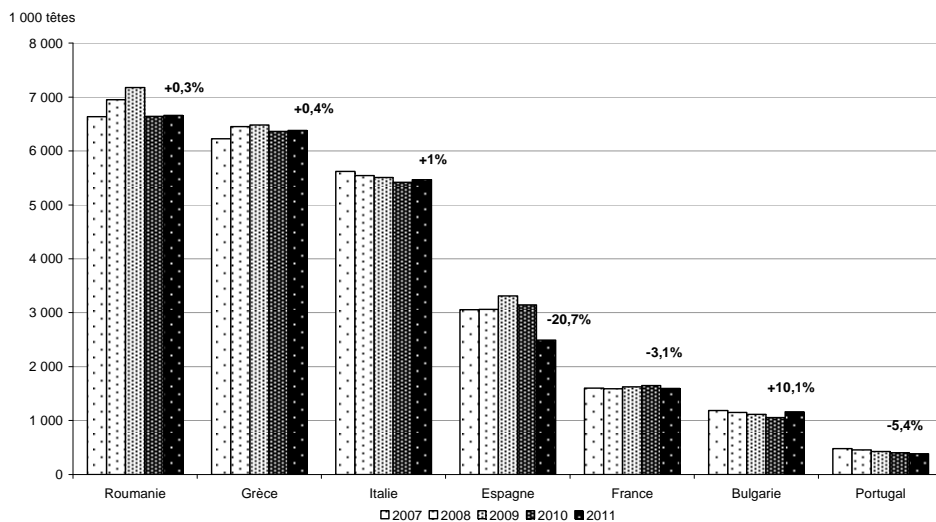
› Une production en baisse en 2011

Conséquence de la baisse du cheptel, la production européenne de lait de brebis a diminué de 4 % en 2011 (estimations à partir d'Eurostat). Alors que l'ensemble des pays connaît une baisse, la Bulgarie voit sa production augmenter de 4,7 %. La plus forte baisse concerne l'Espagne (- 11 %).

› Un prix en augmentation en 2012

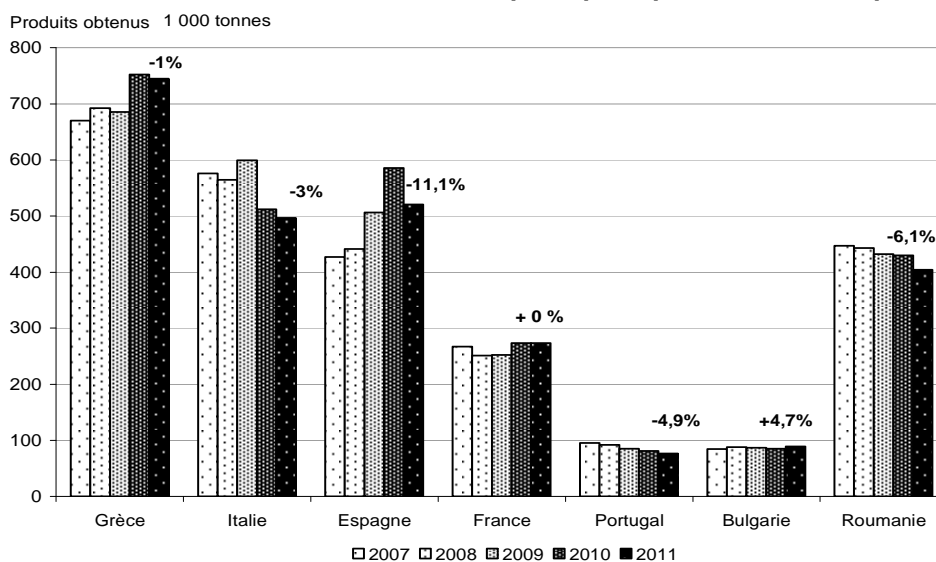
La pénurie en lait de chèvre que connaît actuellement l'Espagne, couplée à la décapitalisation de son cheptel ovin, contribue à une hausse du prix du lait de brebis, du fait d'une corrélation entre ces deux prix entretenue par l'importance des fabrications de fromages mixtes. Ainsi, après avoir fortement diminué en 2010 et stagné par la suite à des niveaux assez bas, le lait de brebis progresse et retrouve son niveau d'avant 2010 : le prix du lait de brebis, hors appellation contrôlée, dans la province Castilla Mancha se situe désormais, à MSU 128,6 g/l, à 938,98 €/1.000 litres fin décembre 2012 contre 858,83 €/1.000 litres il y a 2 ans.

Évolution des cheptels européens de brebis et agnelles laitières saillies : enquête de décembre



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

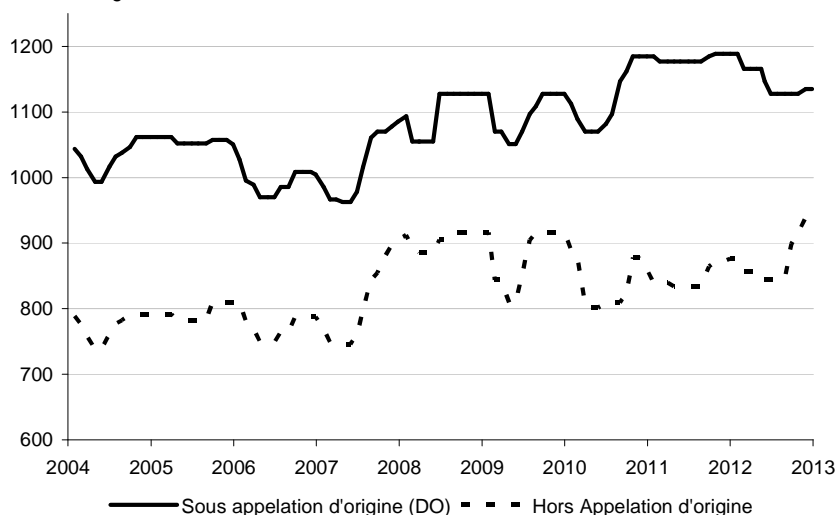
Production de lait de brebis au sein des principaux producteurs européens



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

Évolution du prix du lait de brebis en Espagne : Cotation de Castilla la Mancha

€/ 1000 l. à la
MSU de 128,6 g/l.



Source : FranceAgriMer d'après Lonja Agropecuaria para la Mancha

Le marché du lait de chèvre en France

› Une décapitalisation du cheptel caprin français en 2011

Après cinq ans d'augmentation constante, le cheptel français de chèvres et chevrettes a diminué en 2011 de 4 % pour atteindre 1,253 million de têtes. Cette diminution survient dans un contexte de crise de la filière lait de chèvre, se traduisant par une forte réduction de la production de lait. Cette baisse concerne l'ensemble des régions (- 5 % en moyenne) à l'exception de la Corse (+ 13 %). Les régions Centre (- 6,6 %) et Rhône-Alpes (- 8,5 %) sont les plus touchées.

La région Poitou-Charentes détient un tiers du troupeau caprin français. Elle est suivie par les Pays-de-la-Loire, Midi-Pyrénées, le Centre et Rhône-Alpes qui détiennent chacune environ 11 % du cheptel national.

› Une forte maîtrise de l'approvisionnement qui permet un retour à l'équilibre physique en 2012

Compte-tenu de la constitution de surstocks de produits de report importants depuis 2009, résultant d'un déséquilibre entre l'offre et la demande, les disponibilités en lait de chèvre ont été fortement réduites en 2012 du fait d'une maîtrise de la collecte et des importations de produits intermédiaires.

Ainsi, après avoir connu une augmentation pendant cinq ans, la collecte a reculé de 8,3 % en cumul sur les onze premiers mois de 2012. Cette baisse a été ressentie dès avril 2012. Elle concerne l'ensemble des bassins, les zones sud-ouest (- 17,6 %, - 9,5 millions de litres) et centre-ouest (- 7,4 %, - 25,8 millions de litres) représentant les principales contributions à ce recul. Cette baisse est liée à la volonté, d'une part, des laiteries de maîtriser les volumes et, d'une part, à la réaction des producteurs face à la baisse du prix du lait et à la hausse de ceux des aliments.

Après avoir été divisées par deux entre 2009 et 2010, les importations de produits intermédiaires se sont maintenues à des niveaux bas en 2012. Sur les onze premiers mois de 2012, 46,6 millions de litres ont été importés, principalement d'Espagne ou des Pays-Bas, soit - 0,9 % par rapport à la même période en 2011 ou - 53 % par rapport à 2008, année où les importations ont été les plus élevées. Elles ne correspondent désormais plus qu'à 9,3 % du lait transformé en France (elles représentaient 19 % en 2008). Plus précisément, les importations de lait liquide en vrac ont diminué de près de 21 %, mais les importations de caillé et de lait concentré ont connu une hausse sur les onze premiers mois de 2012 (respectivement 18 % et 3 %), plus particulièrement à partir de juin, lorsque la filière française a retrouvé un certain équilibre dans ses volumes.

Au total, les disponibilités en lait de chèvre ont diminué en 2012 : - 7,7 % sur les onze premiers mois de 2012. Au total, l'industrie laitière caprine a disposé d'un volume de 498,9 millions d'équivalents litres de lait de janvier à novembre 2012.

Cette maîtrise des approvisionnements, combinée à des fabrications en croissance, a permis une résorption accélérée des surstocks et ainsi un retour à l'équilibre à partir du mois d'août 2012. Les stocks ont diminué de 52 % par rapport à novembre 2011, pour atteindre 43,9 millions d'équivalents litres de lait en novembre 2012, soit à peu près le niveau estimé des stocks outils nécessaires à la gestion de la saisonnalité de la production.

Les fabrications de produits de report ont diminué de 7,6 % sur les onze premiers mois de 2012. La fabrication de caillé se situe à 21.000 tonnes (- 7,7 % par rapport à la même période en 2011). En revanche, la fabrication de lait concentré a augmenté de 10,4 % mais elle avait été divisée par deux entre 2010 et 2011. En cumul de janvier à novembre 2012, la production a atteint 428 tonnes de lait concentré.

› Mais une augmentation des coûts de production qui menace la viabilité des exploitations

Selon l'enquête réalisée par l'Institut de l'Élevage, la valorisation du lait semble s'être stabilisée en 2012 après avoir connu un décrochage fin 2011 - début 2012. Cependant, elle suit toujours une tendance

baissière : le prix est passé de 620 €/1.000 litres en septembre 2011 à 616 €/1.000 litres en septembre 2012. L'IPVI (Indice des prix de vente industrielle) est également en baisse.

La situation de la filière reste tendue du fait d'une forte augmentation des coûts de production. L'Ipampa (Indice des prix d'achat des moyens de production agricole) lait de chèvre continue sa progression, débutée en septembre 2009 (+ 9,8 points entre janvier et novembre 2012) et se situe à 141,2 (base 100 en 2005). Il est poussé par l'augmentation des matières premières. L'indice des aliments achetés a atteint des niveaux inégalés jusqu'à maintenant : il vaut désormais 162,4 (il valait 141,3 en janvier 2012).

La tendance à la baisse du prix du lait, couplée à l'augmentation des coûts de production, entraîne un effet ciseaux qui menace fortement la viabilité des exploitations déjà fragilisées par la crise de surproduction.

› **Des fabrications de fromage de chèvre stables en 2012**

Malgré la baisse de la collecte, les fabrications des fromages au lait de chèvre ont continué leur progression. Elles ont augmenté de 1,1 %, en cumul de janvier à novembre 2012. Cette hausse n'a été possible que par un recours accru aux stocks de report, permettant ainsi la résorption des surstocks.

Avec 71 % des fromages fabriqués en France, la région Poitou-Charentes reste la première région industrielle, suivie de la région Centre qui détient 11 % de la transformation nationale.

La production fermière est estimée en France 20 % de la production de lait de chèvre. Elle est concentrée en Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes et dans le Centre. Avec l'autoconsommation, on estime cette production à environ 130 millions de litres de lait (d'après le SSP - Statistique Agricole Annuelle).

› **Une consommation des ménages en progression**

D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, la consommation des ménages de fromages de chèvre a continué sa progression en 2012 : + 2,4 % par rapport à 2011 (en cumul de janvier à décembre) avec un prix stable de 11,4 €/kg. Les fromages de chèvre représentent 6,5 % des volumes de fromages achetés par les ménages (fromages de vache 89,8 %, fromages de brebis 3,3 %).

Collecte française de lait de chèvre

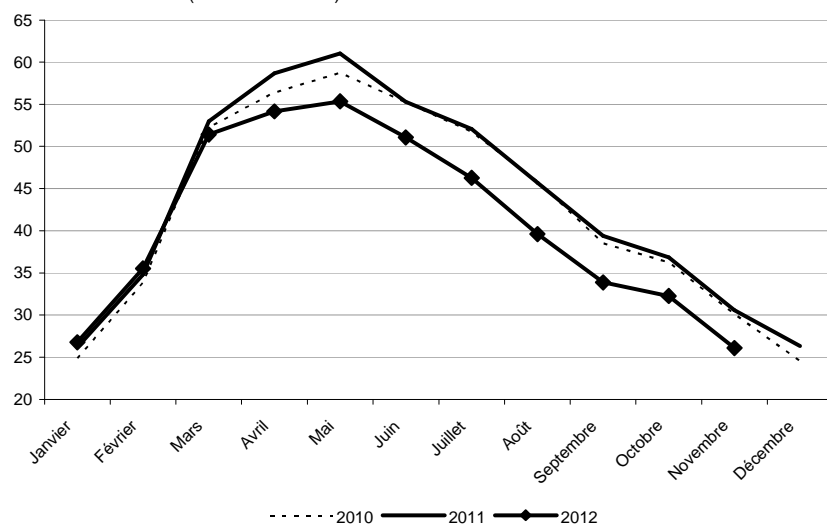
1.000 l.	2008	2009	2010	2011	2012*	% 12*/11
Janvier	22773	22876	24849	26149	26772	2,4%
Février	32799	31450	33832	34783	35520	2,1%
Mars	46017	48984	52244	52994	51419	-3,0%
Avril	48956	52512	56398	58671	54169	-7,7%
Mai	51220	54910	58738	61017	55333	-9,3%
Juin	47078	52094	55210	55322	51078	-7,7%
Juillet	44008	48278	51726	52063	46269	-11,1%
Août	37964	42753	45867	45675	39619	-13,3%
Septembre	31678	36528	38532	39389	33857	-14,0%
Octobre	29148	34615	36244	36831	32238	-12,5%
Novembre	24246	28559	30103	30575	26087	-14,7%
Décembre	21998	24745	24509	26321	21978	-16,5%
TOTAL	437886	478305	508251	519790	474340	-8,7%

*estimation pour le mois de décembre

Source : Enquête Mensuelle Laitière FranceAgriMer / SSP

Collecte mensuelle de lait de chèvre, total France

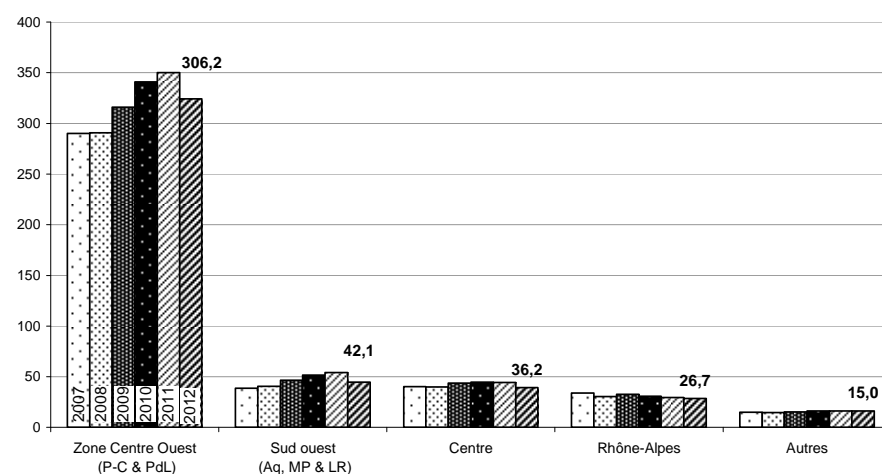
Volumes collectés (millions de litres)



Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Collecte régionale du lait de chèvre de 2007 à 2012 : période de janvier à novembre

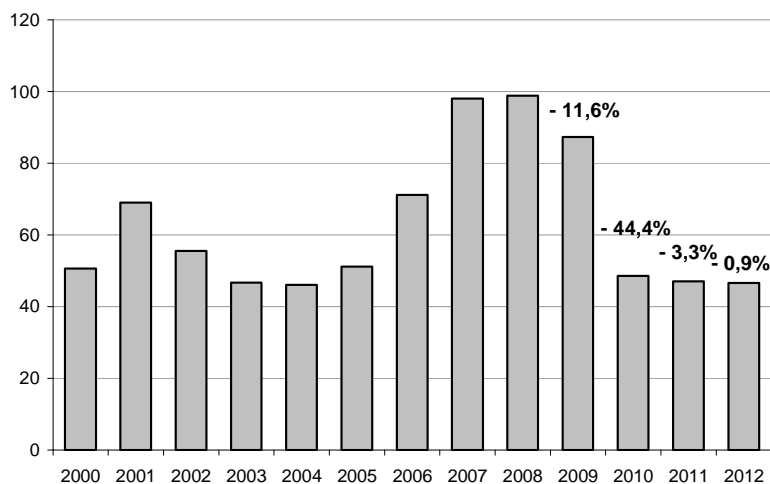
Volume collecté (millions de l.)



Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Importations de produits intermédiaires : période de janvier à novembre

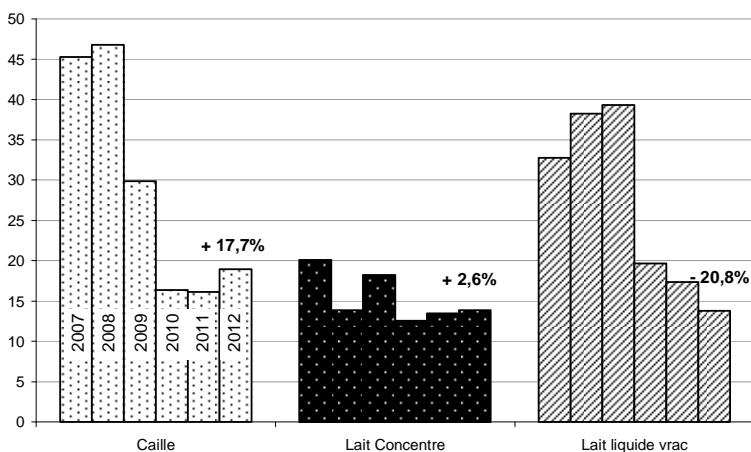
Volumes importés (millions d'eq. l.)



Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Importations de produits intermédiaires par catégories de produits de 2007 à 2012 : période de janvier à novembre

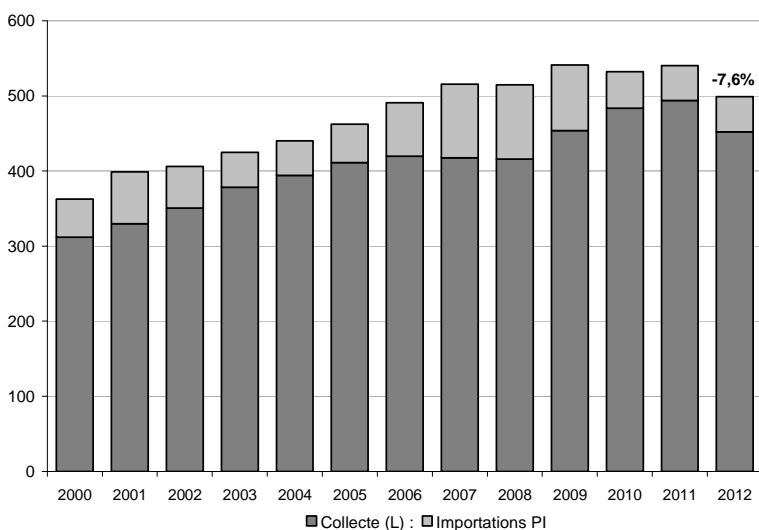
Volumes importés (millions d'eq. l.)



Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

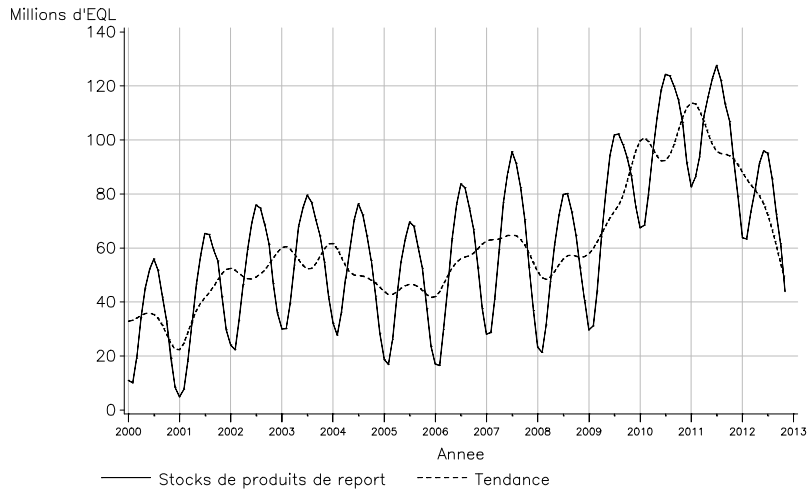
Disponibilités en lait de chèvre en France : période de janvier à novembre

Volumes disponibles (millions d'eq. l.)



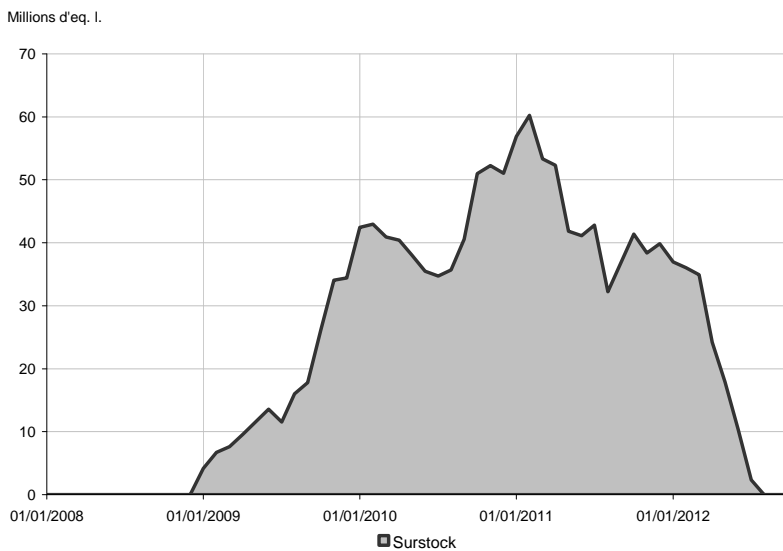
Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Évolution des stocks de produits de report caprin



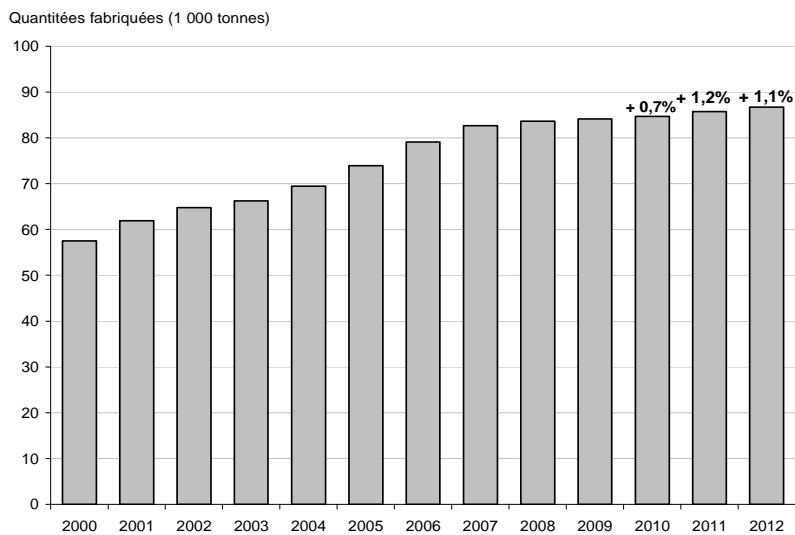
Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Niveau des surstocks de produits de report



Source : Estimation d'après enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

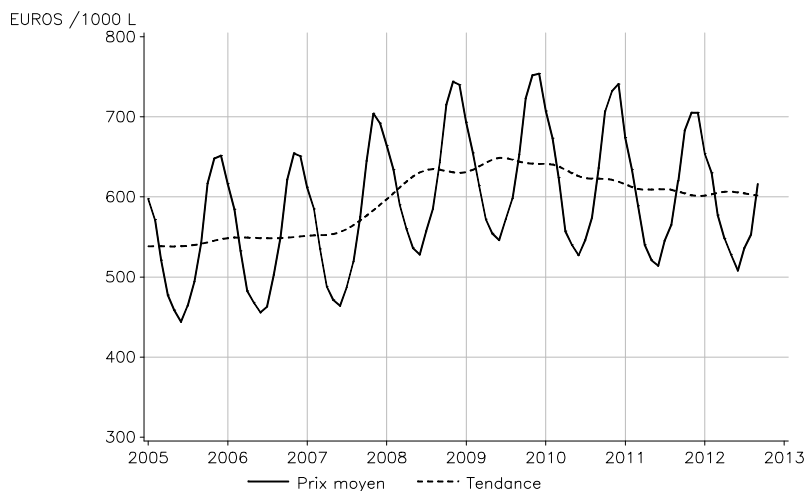
Fabrication nationale au lait de chèvre : période de janvier à novembre



Source : enquête mensuelle laitière FranceAgriMer/SSP

Évolution du prix moyen du lait de chèvre en France

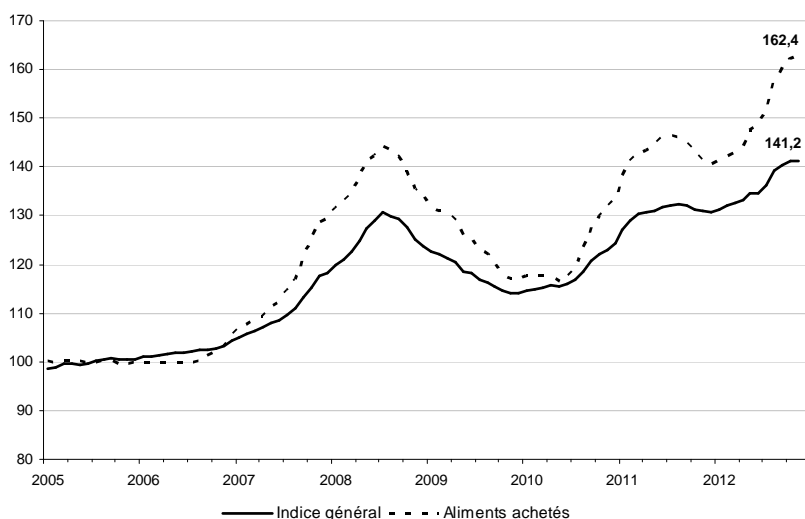
PRIX MOYEN DU LAIT DE CHEVRE EN FRANCE



Source : FranceAgriMer d'après l'Institut de l'Élevage

Évolution des coûts de production depuis 2005

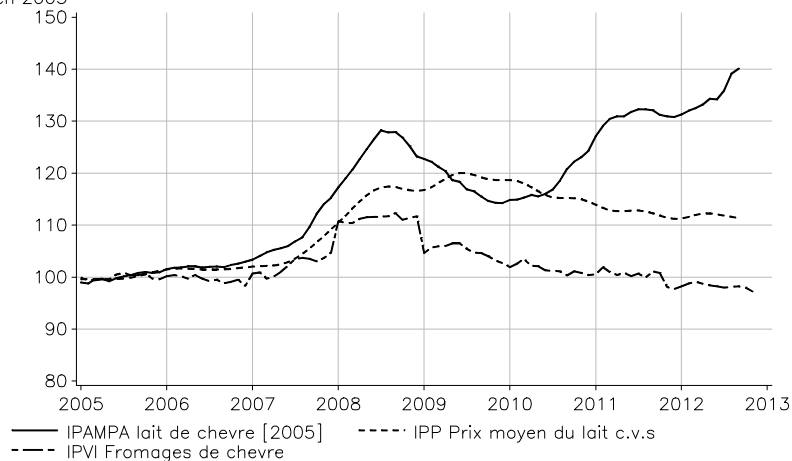
Indice base 100 : 2005



Source : FranceAgriMer d'après l'Institut de l'Élevage

Évolution comparée du prix du lait et des coûts de production

base 100 en 2005



Source : FranceAgriMer d'après l'Institut de l'Élevage et Insee

Le marché du lait de chèvre dans l'Union européenne

› 2011 : une année morose pour l'Union européenne

Selon Eurostat, en décembre 2011, le cheptel européen caprin était estimé à 13,19 millions de têtes, en recul de 2,8 % par rapport à décembre 2010.

Conséquence de cette baisse, la collecte de lait de chèvre a légèrement diminué en 2011 dans l'Union européenne (- 1 % par rapport à 2010). La production des huit principaux pays producteurs de lait de chèvre (France, Espagne, Grèce, Roumanie, Pays-Bas, Bulgarie, Italie, Portugal) s'élevait à 2,1 millions de tonnes en 2011.

La fabrication de fromage de lait de chèvre pur a continué sa progression en 2011 et s'élève à environ 14 millions de tonnes, selon Eurostat.

› En 2011, l'Espagne et la Grèce en difficulté ; une reprise de la production aux Pays-Bas

Avec une baisse de 1,2 % de son cheptel, la Grèce détient toujours le premier troupeau européen avec 4,79 millions de têtes. L'année 2011 a été marquée par une baisse de la production grecque de 6 %.

L'Espagne, deuxième troupeau d'Europe avec 2,69 millions de têtes, dont 2 millions de chèvres et chevrettes saillies, a connu une forte baisse de son cheptel en 2011 (- 7,4 %). Sa production de lait de chèvre a diminué de 8 %. Cette baisse est liée à la crise économique que connaît le pays et à la réduction des importations françaises. Les prix du lait de chèvre ont connu d'importantes baisses et fluctuations durant 2010 et 2011.

Les Pays-Bas ont connu une reprise de leur production en lait de chèvre en 2011, après une année 2010 difficile du fait de problèmes sanitaires. Selon Eurostat, après une décapitalisation importante en 2010, le cheptel caprin a augmenté de près de 4 % en 2011, la production de 7 %.

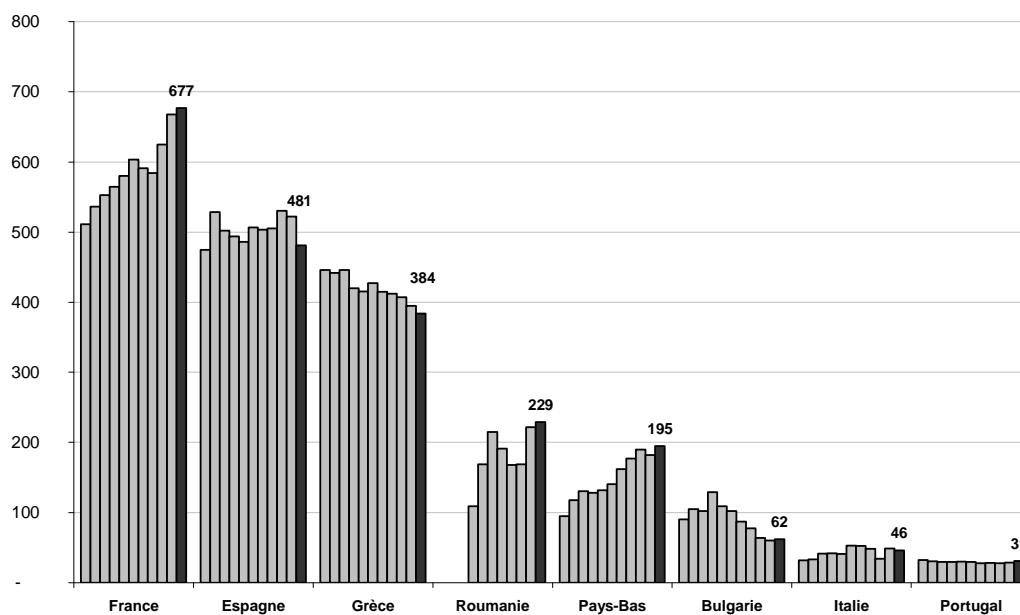
› Reprise du prix du lait en Europe en 2012

En Espagne, suite à la décapitalisation importante, une pénurie de lait de chèvre s'est fait sentir en 2012, poussant les prix à la hausse. Ces derniers ont ainsi retrouvé en 2012 leur niveau d'avant crise. Par exemple, la cotation du lait de chèvre en Andalousie (Cotation Malaga) a connu une hausse de 33 % entre novembre 2011 et 2012 pour atteindre 60 €/100 litres fin 2012.

Aux Pays-Bas, après d'importantes fluctuations du prix du lait de chèvre en 2010, son cours a repris une tendance haussière dès mi-2011 pour atteindre un prix moyen de 530 €/1.000 litres en novembre 2012 (+ 17 % par rapport à novembre 2011).

Production de lait de chèvre parmi les principaux producteurs européens de 2001 à 2011

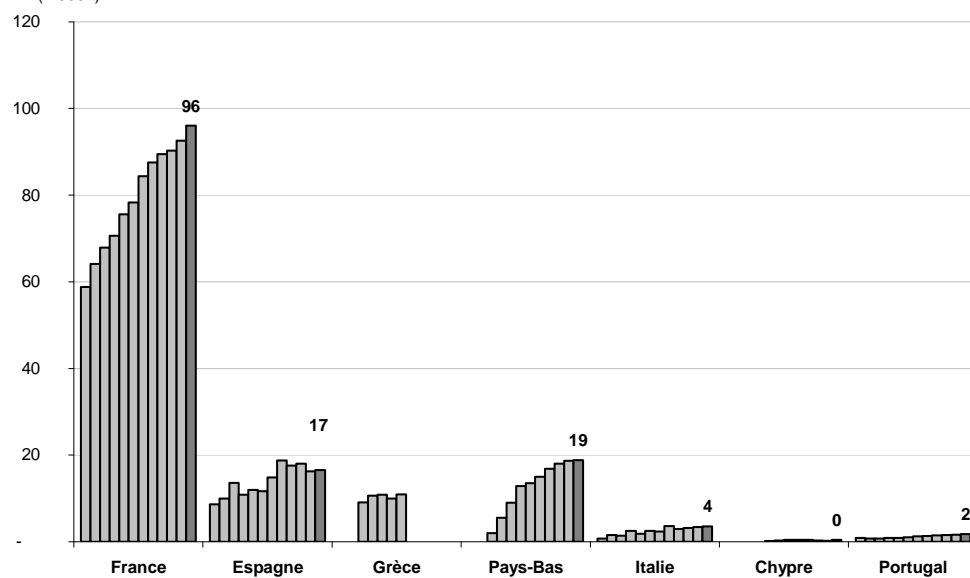
Produits obtenus (1 .000 t)



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

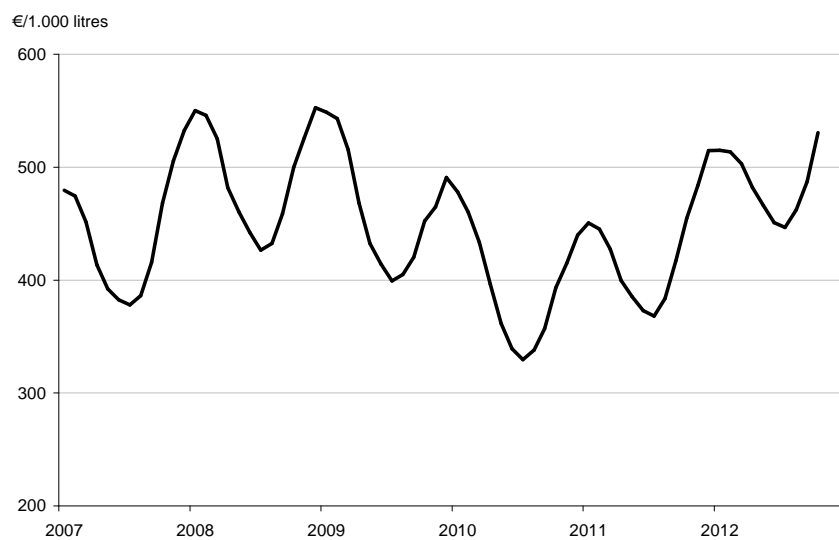
Fabrications de fromages pur chèvre dans les principaux pays européens de 2000 à 2011

Fromages pur chèvre
(1.000 t)



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

Prix moyen du lait de chèvre aux Pays-Bas depuis 2007



Source : FranceAgriMer d'après Productschap Zuivel

Prix du lait de chèvre en Andalousie (Cotation hebdomadaire Malaga) depuis 2007



Source : FranceAgriMer d'après Junta de Andalucia